

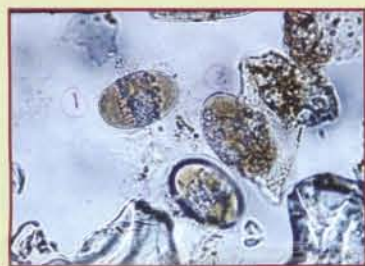
SOMMAIRE



Un doctorat honorifique au couple fondateur des Marchés GP

Lors de la collation des grades, l'UQAR a remis un doctorat honorifique au couple formé de Mme Rolande et M. Germain Pelletier, fondateurs des Supermarchés GP.

► p. 3



La « marée rouge »...

La fameuse « marée rouge » du mois d'août était, selon les experts, un phénomène naturel survenu dans un contexte exceptionnel.

► p. 6



Médaillés : Myriam Callier et Mathieu Babin

Pour l'année 2008 à l'UQAR, les Médaillés de la Gouverneure générale sont Myriam Callier (océanographie) et Mathieu Babin (chimie).

► p. 2



Un roman de Martin Robitaille

Québec-Amérique vient de publier *Les Déliaisons*, un roman qui fera jaser dans les universités.

► p. 11

Projet présenté par des étudiants de l'UQAR Lévis

Une cure de jouvence pour le Vieux-Lévis

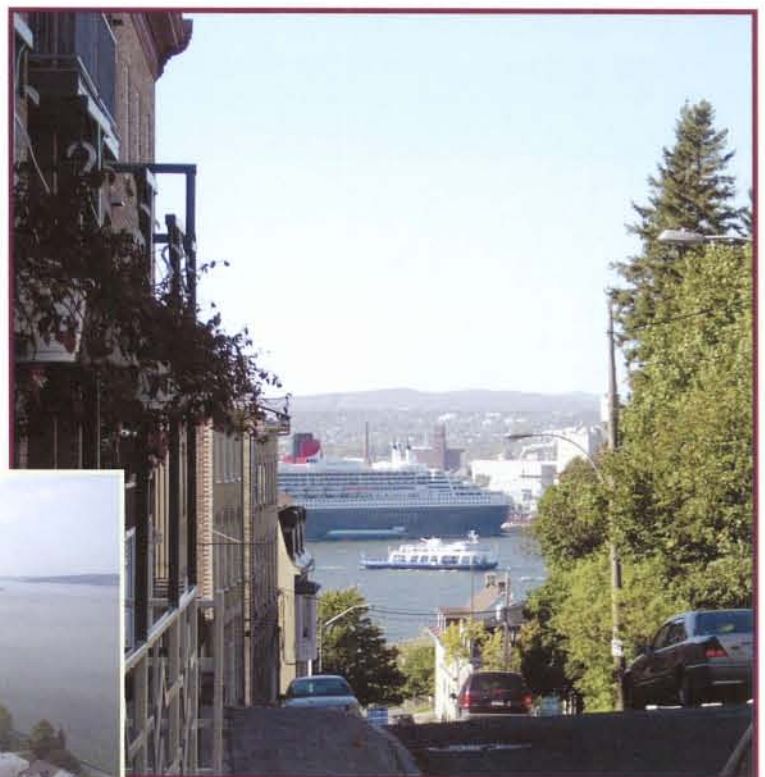
« Le quartier du Vieux-Lévis mérite d'être mieux connu par la clientèle touristique et par les gens de Québec », estime Michel Andrews, président de la Corporation du Vieux-Lévis.

Situé le long du fleuve Saint-Laurent, juste en face du célèbre château Frontenac, le quartier du Vieux-Lévis envisage une cure de rajeunissement qui lui fera gagner en popularité. Autour de Michel Andrews, la Corporation du Vieux-Lévis, qui regroupe 150 commerçants, se mobilise pour revitaliser le secteur. Quel est l'état de la situation? Que faut-il améliorer? Où faut-il concentrer les efforts? Pour élaborer une étude sérieuse sur la question, la Corporation s'est adressée à des étudiants du programme de MBA pour cadres offert par l'UQAR à son campus de Lévis.

L'équipe comprenait les étudiants Kathleen Giguère (de Lévis), Jean-François Rivard (de Québec), Yan Lévesque (de Rimouski) et Laurent Couldiaty (de Montréal), tous inscrits au programme de MBA pour cadres offert par l'UQAR à Lévis. Les étudiants ont effectué leur travail dans le cadre de deux cours, l'un en marketing (donné par la professeure Sylvie Morin), l'autre en gestion financière (donné par le chargé de cours Robin Gagnon).

Variété de services

«Le Vieux Lévis est un quartier qui offre une grande variété de boutiques et de services », affirme Michel Andrews, qui



possède lui-même une galerie d'art dans le secteur. « L'été, les affaires roulent assez rondement, mais je pense que nous pouvons faire beaucoup mieux durant les autres saisons. Nous avons plusieurs édifices charmants.

Nous avons une vue superbe sur Québec, avec la traverse à proximité. Par contre, nous avons des problèmes de circulation et de stationnement. Depuis 10 ans, la Ville de Lévis a beaucoup investi dans le développement de la périphérie. Je crois que le

Suite page 2

Concours de vulgarisation de l'ACFAS

Deux lauréats à l'UQAR : Geneviève Allard et Claude La Charité

Une étudiante à la maîtrise en géographie, Mme Geneviève Allard, et un professeur en histoire littéraire, M. Claude La Charité, font partie des lauréats 2008 dans le cadre du Concours de vulgarisation de la recherche, organisé par l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). Les prix ont été remis dernièrement à Montréal.

L'Université du Québec à Rimouski remporte ainsi deux prix sur les cinq qui étaient offerts. Les textes gagnants seront publiés dans le quotidien *Le Soleil* au début du mois de janvier 2009. (www.acfas.ca/concours/2008/laureats_2008.html).

Geneviève Allard

Dans le cadre de sa maîtrise en géographie à l'UQAR, la Rimouskoise Geneviève Allard étudie l'effet de l'accumulation du frasil sur la morphologie des rivières. Pour le concours, elle a présenté un texte portant sur ce thème. Le titre : « Des tempêtes



de glace dans nos rivières ».

« Le frasil, explique-t-elle, c'est la transformation spontanée de l'eau des rivières en une multitude de cristaux de glace lorsque le froid est très prononcé. Ces « flocons de rivière » prennent toutes sortes de formes inusitées. Ils peuvent devenir de gigantesques radeaux de glace, d'énormes dunes sous-marines, ou encore de vrais barrages glacés. Le frasil colle à toutes les surfaces, et il entraîne des désagréments considérables dans

le réseau hydrographique. C'est ainsi que l'hiver, le frasil remanie à sa façon la forme de nos rivières. » Geneviève participe donc au long et périlleux travail qui consiste à trouver et cartographier les lieux où se forme et s'accumule ce mystérieux flocon, afin de mieux comprendre son impact sur l'environnement.

Spécialiste de la plongée sous-marine et de l'hyperbare, Geneviève possède un diplôme de l'Institut maritime de Rimouski. Elle a par la suite bifurqué vers la géographie, un domaine qui se rapproche de sa passion : le monde de l'eau et des rivières. Son directeur de recherche est Thomas Buffin-Bélanger. Geneviève enseigne aussi la géographie à temps partiel au Centre matapédien d'études collégiales.

Claude La Charité

« Le Bas-du-Fleuve, entre mer et montagnes, a inspiré les auteurs québécois du 19^e siècle », déclare Claude La Charité. Celui-ci a même intitulé son texte ainsi : « Le Bas-du-Fleuve, berceau de la littérature québécoise ».

L'article de ce professeur en histoire littéraire traite des lieux « qui nous habitent plus que nous les habitons ». En quelques lignes, il y donne une petite leçon de géopoétique, définissant les rapports entre certains lieux particuliers et l'imaginaire littéraire. De Rimouski avec Forestiers et

voyageurs de Joseph-Charles Taché, à Gaspé avec Angéline de Montbrun de Laure Conan, il fait voyager les lecteurs dans l'espace et dans le temps.

Pour Claude La Charité, le comble de l'exotisme, c'est l'altérité du passé. « Comme lorsqu'on voyage, il faut accepter d'être dépaycé. » Souvent, à cause de l'avènement des sciences et des technologies, on imagine la vie du passé comme plus précaire, moins riche. Le chercheur dénonce cette fausse certitude d'autant que la société gagnerait à s'intéresser davantage à la dynamique historique, aux continuités et aux ruptures. Elle pourrait ainsi faire face plus sereine-



ment aux défis qui se présentent à elle. « Être capable d'accepter son passé, si lointain et différent soit-il, c'est être capable d'accepter n'importe quelle forme d'altérité », précise-t-il.

En passionné de la plume, Claude La Charité prépare actuellement un roman historique sur Toussaint Cartier, un ermite du 18^e siècle ayant habité l'île Saint-Barnabé, au large de Rimouski.

DANS CE NUMÉRO :

Six nouveaux professeurs
Camille Leblanc, prix de l'ADUQAR
Comité sur la pédagogie universitaire
Formations en éolien
Sens et projet de vie
Lectures
Centre d'aide à la réussite

p. 4
p. 5
p. 7
p. 8
p. 9
p. 10 à 12
p. 12

Vieux-Lévis (suite)



Deux des étudiants de l'équipe, Kathleen Giguère et Jean-François Rivard, en compagnie de Michel Andrews, président de la Corporation de développement du Vieux-Lévis.

temps est venu de redonner une touche moderne au quartier le plus ancien de Lévis. Nous voulons agrémente la vie de ses citoyens. Aussi, nous avons du potentiel pour attirer davantage de visiteurs. Il y a de belles opportunités ici. »

Une équipe d'étudiants au MBA a donc reçu le mandat de faire le portrait du quartier et de lancer quelques idées novatrices. Il en a résulté un document de 80 pages, rempli de renseignements utiles et de propositions. Les étudiants l'ont présenté non seulement en classe, mais aussi devant le Conseil d'administration de la Corporation du Vieux-Lévis, en juin dernier. Au lieu des 30 minutes prévues à la réunion, la rencontre s'est prolongée pendant une heure et demie.

Le Vieux-Lévis s'étend des rues Saint-Laurent au nord en bordure du fleuve, jusqu'à Saint-Georges plus haut au sud, du coin rue Saint-Louis et rue Saint-Augustin à l'ouest et jusqu'à Saint-Omer à l'est. On y retrouve notamment le collège de Lévis et L'Hôtel-Dieu.

Des arguments solides

« Nous avons trouvé le travail des étudiants très pertinent, affirme M. Andrews. Leur document deviendra pour nous un précieux outil dans les prochaines années. Nous avons en main des arguments solides pour promouvoir notre développement. »

Les étudiants ont analysé une montagne de **statistiques** sur le quartier pour mieux comprendre la dynamique des lieux. Globalement, la population qui y réside est plus âgée et plus pauvre que la moyenne québécoise, mais toute une génération nouvelle commence à s'y implanter, avec une communauté culturelle qui s'affermir. « Ça ressemble un peu au développement du quartier St-Roch, à Québec », fait remarquer Jean-François Rivard. L'étude porte aussi sur les différents consommateurs qui circulent dans le quartier : les résidents, les travailleurs, les étudiants, les gens d'affaires, les touristes, les principaux clients des restaurants et des commerces, etc.

Recommandations

Les quatre étudiants ont présenté une série de **recommandations** qui pourraient éventuelle-

ment faire partie de la stratégie de développement du Vieux-Lévis.

Par exemple, l'équipe propose d'accorder une attention spéciale à la rue Saint-Louis, en y apportant diverses rénovations, mais aussi en y construisant un vaste stationnement qui deviendrait un point central. « De là pourrait partir une navette qui ferait des arrêts stratégiques d'un bout à l'autre du quartier, à longueur d'année, ce qui réduirait le problème de circulation », explique **Kathleen Giguère**. Celle-ci connaît très bien le secteur parce qu'elle y travaille dans un organisme lié au logement.

Autre priorité : améliorer la porte d'entrée maritime de la ville. C'est le point d'arrivée des visiteurs qui prennent le traversier, mais aussi un point de passage majeur pour l'une des pistes cyclables les plus populaires de la région. Ce secteur devra « se refaire une beauté », lit-on dans le rapport. « Il serait facile de créer un achalandage intéressant. La vue sur le fleuve est des plus agréables. » On doit penser à nettoyer et à ajouter des aménagements paysagers. On pourrait aussi augmenter l'offre de services à proximité de la terrasse, notamment par des restaurants et des antiquaires.

Pour les piétons, l'un des problèmes que vit le quartier est la dénivellation importante entre la rue St-Laurent (près du fleuve) et la zone située en haut de la falaise. Il faut donc étudier la possibilité d'un ascenseur ou d'un funiculaire facilitant l'accès aux rues plus hautes du Vieux-Lévis. « Il faudrait voir si une entreprise privée aurait avantage à construire un tel lien entre la basse ville et la haute ville, en collaboration avec la Ville de Lévis », constate Michel Andrews.

Les étudiants proposent aussi d'organiser des activités durant les autres saisons que l'été : tournois sportifs, festival gastronomique, marché public, construction d'une scène pour des spectacles, patinoire, cinéma de répertoire, etc. Ils suggèrent d'ajouter quelques restos d'ambiance et de fine cuisine dans le quartier, et aussi quelques magasins spécialisés qui pourraient attirer une jeune clientèle. « Il faut créer des activités qui plairont autant aux familles et aux jeunes du quartier qu'aux touristes de passage », croit Kathleen Giguère.

UQAR : Myriam Callier et Mathieu Babin reçoivent les médailles de la Gouverneure générale

Pour l'année 2008 à l'UQAR, la Médaille d'or de la Gouverneure générale a été remise à Mme **Myriam Callier**, diplômée au doctorat en océanographie, alors que M. **Mathieu Babin**, diplômée au baccalauréat en chimie, a reçu la Médaille d'argent. Ces prix annuels viennent souligner le dossier scolaire exceptionnel de certains étudiants.

Myriam Callier

Myriam Callier a commencé ses études en biologie à l'Université de Besançon, en France. Grâce à une bourse ERASMUS (programme d'échange européen), elle a effectué une année d'étude en Biologie marine à l'Université de Portsmouth (Angleterre). « Mon goût pour la recherche s'est réellement développé là-bas », dit-elle. Elle fait ensuite une maîtrise à La



Rochelle, en France, où elle a pu approfondir ses connaissances en océanographie. En 2003, elle commence un doctorat à l'UQAR, supervisé par **Chris McKindsey** (IML), **Gaston Desrosiers** et **Philippe Archambault** (ISMER), sur les interactions entre l'aquaculture et l'environnement.

« Le monde de la recherche est extrêmement stimulant, explique-t-elle. Je suis passionnée par l'écologie marine. Chaque étape de la recherche est motivante : faire des observations, développer de nouveaux concepts, trouver la meilleure méthode pour tester ses hypothèses, travailler sur le terrain, analyser ses résultats, écrire des articles... Et surtout, partager ces différentes étapes avec son équipe et avec la communauté internationale! »

« L'UQAR a été pour moi un cadre d'études exceptionnel, indique-t-elle. L'accueil est très chaleureux. J'ai été bien soutenu, autant à l'ISMER qu'à l'Institut Maurice-Lamontagne. J'ai pu aussi profiter de nombreuses activités proposées par l'UQAR : ski, cabane à sucre, voyage à New York, yoga, etc.

Myriam Callier vient de commencer un post-doctorat à l'University College Dublin, en Irlande. « Je poursuis ma recherche sur les interactions entre l'aquaculture et l'environnement. Ces connaissances sont essentielles pour contribuer au développement durable de l'aquaculture. »

Elle tient à remercier toute l'équipe avec qui elle a travaillé, ainsi que sa famille. Elle a une pensée particulière pour le professeur **Gaston Desrosiers**, décédé en 2006. « Il aurait été fier de cette distinction », ajoute-t-elle.

Mathieu Babin

Mathieu Babin est originaire de Bonaventure en Gaspésie. Après un cours d'officier au Collège militaire royal de Saint-Jean, il suit quelques cours d'informatique et travaille cinq ans dans l'Ouest canadien. Il fait ensuite un retour aux études, en sciences pures, au Cégep de Matane. Puis il s'inscrit au baccalauréat en chimie à l'UQAR. Au cours de ses études, il a fait des stages au Centre de recherche en biotechnologie



marine (CRBM) et, l'été, il a travaillé dans un laboratoire de l'ISMER. Il est le père de deux enfants.

Comment l'étudiant explique-t-il ses succès scolaires? « Beaucoup d'efforts!, dit-il. Par contre, la motivation est beaucoup plus facile lorsque l'on aime la discipline d'études. Aussi, mes professeurs et le personnel des laboratoires étaient passionnés et attentifs aux besoins des étudiants. La reconnaissance que j'obtiens, c'est un peu la leur. Il faut aussi avoir le goût du dépassement. Ce qui m'a motivé enfin, c'est qu'un bon dossier scolaire est nécessaire pour obtenir des bourses pour poursuivre au 2^e cycle. »

Mathieu a d'ailleurs commencé en septembre dernier une maîtrise en chimie, à l'Université Laval, en codirection avec l'UQAR. « J'effectue mes travaux de recherche en laboratoire à Rimouski. Mon projet porte sur la valorisation d'une biomasse marine locale. » Mathieu espère travailler dans le Bas-Saint-Laurent après ses études.

Mario Bélanger

Loi sur le tabac Nouvelle signalisation au campus de Rimouski

Afin de faciliter l'application et le respect des dispositions de la « Loi sur le tabac » concernant la règle des 9 mètres, à laquelle l'UQAR doit se conformer, une nouvelle signalisation au sol a été mise en place récemment au campus de Rimouski. Des lignes ou des bordures de couleur rouge délimitent maintenant les

zones non fumeurs situées à moins de 9 mètres des portes du campus. Cette nouvelle signalisation permet un repérage rapide des zones non fumeur qui doivent être respectées en tout temps. Merci de votre collaboration.

Le Service des terrains, bâtiments et équipement

« Il faut diversifier l'offre de produits et de services, lance Jean-François Rivard. Par exemple, nous suggérons à la Ville de favoriser l'établissement des commerces au premier étage et d'inciter les entreprises de services à s'établir aux étages supérieurs. »

Autre proposition : profiter de la proximité du Vieux-Québec (avec le traversier) pour organiser des croisières d'une journée dans le Vieux-Lévis. Il ne faut pas oublier non plus d'inviter la clientèle du nouveau Centre de congrès de Lévis à se promener dans les rues de la vieille ville.

« Un kiosque d'information touristique et un dépliant seraient très utiles pour mieux faire connaître les atouts du quartier et pour donner toutes les explications nécessaires », estime Mme Giguère.

Enfin, une bonne partie de la clientèle touristique du Vieux-Québec arrive par l'autoroute 20. Pourquoi ne pas convier ces visiteurs à pénétrer dans le Vieux-Québec par Lévis, évitant ainsi d'avoir à traverser les ponts?

Enraciné dans son milieu

« C'est intéressant de voir que des étudiants peuvent participer ainsi au développement de la ville et de l'économie locale, conclut Michel Andrews. Ça démontre que le campus de Lévis est bien enraciné dans son milieu. »

Qui sait comment le plus vieux quartier de Lévis aura changé de visage d'ici 2011, alors que la ville soulignera ses 375 ans d'existence?

Mario Bélanger

La Caisse Desjardins de Lévis et la Caisse Desjardins de Bienville versent ensemble 500 000 \$ à la Fondation de l'UQAR

La Caisse populaire Desjardins de Lévis et la Caisse Desjardins de Bienville sont heureuses d'annoncer leur participation à la Campagne majeure de financement de l'UQAR pour un investissement total de 500 000 \$. De ce généreux don, une partie sera réservée à la vie étudiante et aux activités du Centre d'Aide à la Réussite (CAR) au campus de Lévis. Une autre somme servira à soutenir deux projets de recherche menés par des professeurs-chercheurs du Département des sciences de l'éducation du campus de Lévis. Il s'agit ici du laboratoire d'adapta-

tion scolaire et sociale avec M. **Hubert Gascon** et Mme **Pauline Beaupré** et du projet de recherche sur les habiletés sociales et la compétence en lecture des élèves à risque du primaire avec M. **Jean-François Boutin** et M. **Martin Gendron**. Certains projets structurants du campus de Lévis, tels que la bibliothèque et la vidéocommunication, pourront aussi être financés. Outre ces investissements, les deux caisses assureront la création de cinq bourses pour les étudiantes et les étudiants qui fréquenteront le Centre d'Aide à la Réussite (CAR).

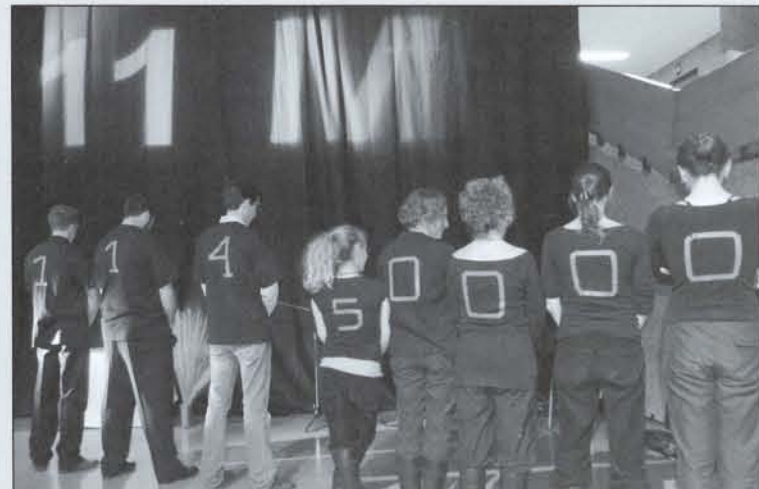


Sur la photo, Mme Denise Barville, directrice de la Fondation de l'UQAR, M. Christian Champagne, directeur général de la Caisse populaire Desjardins de Lévis, M. Robert Paré, vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis et M. Jean-Roch Champagne, directeur général de la Caisse Desjardins de Bienville.

Campagne majeure de financement 2006-2010 Un résultat extraordinaire de 11 450 000 \$

C'est avec une immense fierté que l'Université du Québec à Rimouski, par le biais de sa Fondation, a procédé, le 3 octobre 2008, à la

financement. Rappelons que cette campagne de financement avait un objectif ambitieux de 11 M \$. Les résultats, dévoilés en présence du président de la



cérémonie de clôture de sa toute première Campagne majeure de

campagne, M. **Alban D'Amours**, se chiffrent à plus de 11 450 000 \$.

L'UQAR décerne un doctorat honorifique au couple fondateur des Supermarchés GP

Sous l'égide de l'Université du Québec, l'Université du Québec à Rimouski a décerné un doctorat honorifique au couple formé de M. **Germain** et Mme **Rolande Pelletier**, fondateurs des Supermarchés GP. La haute distinction a été remise lors de la cérémonie de collation des grades, à l'Hôtel Rimouski le 25 octobre 2008, devant plusieurs centaines d'invités et de nouveaux diplômés.

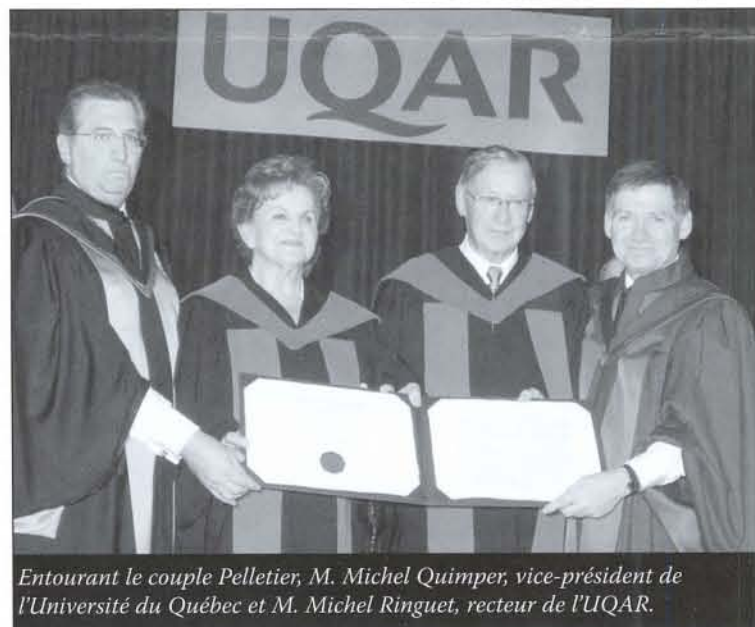
Selon le recteur **Michel Ringuet**, « la réussite sociale et commerciale de la famille Pelletier, dans le monde très concurrentiel de l'alimentation, mérite d'être soulignée et citée en exemple. M. et Mme Pelletier ont fait leurs premiers pas avec peu de moyens, dans une petite boucherie à Price, en 1948. Dix ans plus tard, en octobre 1958 - il y a donc 50 ans! -, ils ouvraient un premier Marché GP, à Mont-Joli. À force de travail, de ténacité, d'ambition et de clairvoyance, ils ont réussi à construire une grande entreprise, qui est aujourd'hui non seulement active dans l'Est-du-Québec, mais aussi dans la grande région de Québec. Et surtout, Mme Rolande et M. Germain Pelletier ont fait preuve d'un grand leadership exercé en couple : ils n'hésiteraient pas à affirmer qu'ils n'auraient pu réaliser seul leurs objectifs communs. Ils sont toujours restés proches de leur milieu en misant sur les fournisseurs locaux. Ils ont ainsi grandement favorisé les régions où leurs supermarchés sont implantés. »

Aujourd'hui, Les Supermarchés GP possèdent 15 supermarchés, dont sept au Bas-Saint-Laurent et huit dans la région de Québec, pour un chiffre d'affaires annuel de plus de 280 millions \$. Avec la compagnie immobilière Germain Pelletier

ltée, ce sont, au total, 1700 employés qui œuvrent au sein du Groupe, lequel possède des actifs de plus de 110 millions \$ au Québec.

souvent des corporations qui ont leur siège social à l'extérieur du Québec ou à Montréal.

À l'automne 1987, le couple Pelletier planifie sa relève : leurs deux fils sont nommés à la prési-



Entourant le couple Pelletier, M. Michel Quimper, vice-président de l'Université du Québec et M. Michel Ringuet, recteur de l'UQAR.

Au jour le jour

« Pour atteindre de nouveaux sommets, il faut d'abord commencer à bien faire les choses au quotidien », affirme M. Germain Pelletier. Après Mont-Joli, M. et Mme Pelletier ouvrent une succursale à Matane en 1962, puis à Rimouski en 1967 et à Amqui en 1974. En 1975, le président fondateur crée la compagnie immobilière Germain Pelletier ltée, agissant à titre d'entrepreneur en construction. M. Pelletier raconte avoir eu cette idée « parce que les détaillants indépendants en alimentation avaient un mal fou à s'implanter dans les centres commerciaux ». En 1976, il réalise la construction du centre commercial Les Galeries du Vieux-Port de Matane. Pour l'entreprise, c'est le premier centre commercial d'envergure et un projet qui représente un risque important pour un marchand indépendant en alimentation. Les promoteurs de l'époque sont

dence des deux compagnies, soit Marc en immobilier et Guy en alimentation. Rolande et Germain s'assurent une place au sein du conseil d'administration à titre de secrétaire de la compagnie et président du conseil.

L'année 1988 est marquée par le passage de l'appellation Marché GP à Supermarchés GP et par la deuxième vague d'expansion, surtout dans la région de la Capitale-Nationale, mais aussi à Cabano, à Sainte-Anne-des-Monts et dans les Laurentides.

Depuis le début des années 2000, le Groupe GP poursuit son expansion avec l'acquisition ou la construction de centres commerciaux, d'immeubles et de supermarchés dans la région de Québec et, plus récemment, dans la région du Bas-Saint-Laurent (un centre commercial à Mont-Joli et un immeuble à bureaux à Rimouski).

« Service, Accueil et Courtoisie sont les trois principes qui ont fait la renommée de l'entreprise, explique Mme Rolande Pelletier. Tout repose sur la satisfaction du client. » La qualité, la fraîcheur et la présentation des produits témoignent d'un souci de bien servir la clientèle. Mais c'est surtout la fierté, l'engagement et le sentiment d'appartenance de chaque membre du personnel qui assure le succès de l'entreprise depuis maintenant 50 ans.

Nombreux prix

Depuis ses débuts, l'entreprise de Mme et M. Pelletier a su se distinguer à de nombreuses occasions, dans la région mais aussi à l'échelle provinciale. Les Chambres de commerce du Québec, de la ville de Québec et de la ville de Rimouski lui ont décerné des divers prix et reconnaissance. En 2003, lors du Gala des entreprises et des marchands de Rimouski, le Groupe GP se voit décerner le Prix Jules A. Brillant comme entreprise de l'année. En 2004, la Fédération des chambres de commerce du Québec remet à l'entreprise le Mercure de l'année, dans la catégorie Contributions au développement économique et régional pour une grande entreprise.

Le Groupe GP a reçu de nombreux honneurs pour son savoir-faire dans le commerce de détails, pour ses performances économiques sur le marché de l'alimentation, mais aussi pour sa mise en valeur des produits québécois. *Les tentations du chef*, *Natur'Bœuf* et les *Marchés du terroir* sont des exemples de succès à retenir.

Les Publications L'Avantage lanceront un roman biographique sur la vie de M. et Mme Pelletier lors du prochain Salon du livre de Rimouski, début novembre 2008.

Mario Bélanger

Le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**, estime que c'est l'ensemble de la collectivité qui profitera des retombées positives de cette première campagne majeure : « Les partenariats conclus depuis le début de la campagne avec Telus par la création du Fonds Jinette-Côté, avec la Caisse Desjardins de Rimouski ou la Ville de Rimouski, pour ne nommer que ceux-là, visent en effet à promouvoir le développement économique en appuyant les activités d'essaimage, de lancements d'entreprises ou de stages en milieu d'emploi », mentionne M. Ringuet.

En effet, l'ensemble des sommes recueillies servira à différents projets de recherche (4 M \$), à de nouveaux programmes de bourses (4 M \$) et à des projets d'infrastructures incluant un apport important aux projets étudiants, à la bibliothèque et aux nouvelles technologies (3,5 M \$).

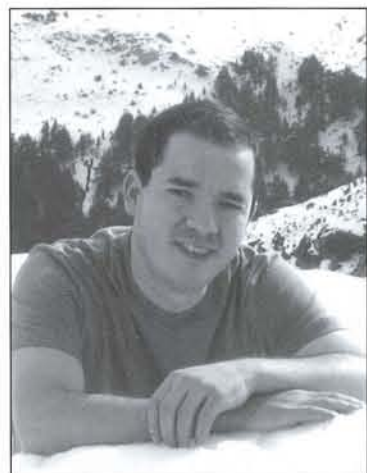
En outre, le président de la campagne, M. d'Amours, souligne l'extraordinaire résultat obtenu auprès des partenaires du monde des affaires : « Je suis très fier d'annoncer le résultat des dons corporatifs qui s'élève à 8 758 725 \$. Cela représente 79 % de l'objectif de la campagne. Ce résultat est en soi une réelle victoire. ».

Finalement, le président de la Fondation de l'UQAR, M. **Gaston Desrosiers**, précise que les résultats obtenus dans le cadre de la présente campagne sont les plus importants jamais obtenus par une organisation dans tout l'Est du Québec. Il confirme par ailleurs que la sollicitation va se poursuivre d'ici la fin de l'année : « Notre objectif est d'atteindre 12 millions \$ parce que les besoins sont là », conclut M. Desrosiers.

Jean-Hertel Lemieux,
directeur adjoint

Nouveaux visages chez les professeurs de l'UQAR

D'autres visages ont fait leur apparition dans le corps professoral de l'UQAR. **Phillip Schube-Coquereau** nous en présente six.



Mehdi Adda, professeur invité en informatique
Poste téléphonique : 1850

L'UQAR a annoncé l'embauche de M. **Mehdi Adda**, à titre de professeur invité au Département de mathématiques, d'informatique et de génie, campus de Rimouski. Après des études au premier cycle universitaire dans son pays d'origine, l'Algérie, M. Adda s'est dirigé à Grenoble, en France, pour se spécialiser en « système et communication ». Enfin, c'est à l'Université de Montréal, en cotutelle avec l'Université de Lille, qu'il a poursuivi ses études doctorales. Il prévoit soutenir sa thèse le 21 novembre 2008.

À propos de son expérience d'enseignement, il précise : « Depuis mon admission au doctorat, j'ai occupé le poste d'au-xiliaire d'enseignement et de chargé de laboratoire pour plusieurs cours. » Parmi les sujets qu'il a couverts, mentionnons les technologies du commerce électronique, les bases de données, les techniques de programmation et le génie logiciel.

Au plan de la recherche, M. Adda compte se pencher sur les questions suivantes : la personnalisation Web en lien avec le commerce électronique, l'exploration de données et l'exploration du Web (*data mining* et *Web mining*), ainsi que la sécurité informatique (systèmes de détection d'intrusion, contrôle d'accès, etc.).



Institut des Sciences de la mer
Gustavo Ferreyra et l'effet des changements climatiques sur la mer
Poste téléphonique : 1838

Professeur régulier en océanographie biologique à l'Institut des sciences de la mer depuis le mois de mai, M. **Gustavo Ferreyra** partage une longue histoire de collaboration avec l'ISMER-UQAR. Il a d'abord obtenu une licence d'écologie en Argentine. Par la suite, il s'est envolé pour le Québec afin d'y mener à

l'UQAR ses études de maîtrise (1987) et de doctorat (1995), respectivement sous la direction de Jean-Claude Brêthes et de Serge Demers. Cela marque le début d'une complicité entre MM. Demers et Ferreyra, ce qui mènera à des ententes internationales de collaboration scientifique. On doit en grande partie au professeur Ferreyra d'avoir facilité la récente mission scientifique-économique rimouskoise en Argentine au début 2008. M. Demers l'a qualifié d'« ambassadeur » de l'ISMER et de l'UQAR dans ce pays.

M. Ferreyra avait été nommé professeur associé à l'ISMER en 2002 et il a agi comme professionnel de recherche de 2004-2008. À cette occasion, il avait amorcé une recherche comparant deux expériences en *mésocosmes* – « dispositifs expérimentaux clos, de taille moyenne, destiné aux études écologiques » – l'un en Patagonie et l'autre à Pointe-au-Père. Ce faisant, il a également travaillé à la mission du *Sedna IV* en Antarctique. « En marge de mes recherches, j'ai enseigné à l'Universidad Nacional de Lujan et à l'Universidad Nacional de La Plata », dit-il.

Il se spécialise en matière de « changement global » sur la biosphère marine, ce changement étant associé, dans ses investigations, à la combinaison de la hausse des températures et des rayons UVB et ses effets sur les communautés planctoniques. Ce projet réunit d'autres partenaires tels que l'Université de Victoria et l'Instituto Antártico Argentino (IAA). Il est financé par le CRSNG, le Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec (MDEIE) ainsi que Développement économique Canada (DEC).



Yann Fournis et la gouvernance territoriale
Poste téléphonique : 1624

M. **Yann Fournis** a été nommé professeur régulier en développement social et régional au Département sociétés, territoires et développement de l'UQAR, campus de Rimouski. Originaire de Bretagne, il a utilisé le cas de sa région d'origine pendant ses études, notamment autour de la question de la mobilisation pour la sauvegarde du sociolecte breton. D'abord étudiant à l'Institut d'Études politiques de Toulouse, il est ensuite allé poursuivre sa formation à l'Institut de Rennes.

Ses études doctorales ont porté sur le sujet plus global de la gouvernance territoriale en

Bretagne. « Cela m'a permis d'aborder conjointement les mobilisations politiques, économiques et culturelles. Fait intéressant, j'ai pu observer comment un « succès » en termes de développement pouvait conduire, en contrepartie, à l'éclatement du territoire suite au retrait de l'État », explique-t-il. Pendant cette période, il a agi comme chargé de cours et chargé de travaux dirigés dans différentes institutions d'enseignement supérieur à Rennes : Institut d'Études Politiques; Université de Droit et de Science Politique de Rennes I, Université de Rennes II, etc.

Plus récemment, ses intérêts de recherche se sont portés sur la politique de la ville et son « européanisation », la comparaison des minorités politiques en France et au Canada et l'articulation entre les mobilisations sociales et l'application du droit.



Serge Lapointe : nouveau départ en travail social
Poste téléphonique : 1605

M. **Serge Lapointe** se joint au Département de psychosociologie et travail social comme professeur invité. Il s'agit d'un retour pour M. Lapointe puisqu'il a longtemps enseigné à l'UQAR. « L'effet de surprise passé, dit-il, j'ai accepté avec enthousiasme. J'y vois une occasion de transmettre une expérience de 25 ans acquise à l'UQAR dans des programmes souvent nouveaux. C'est aussi une façon de partager ma connaissance du milieu de la santé et des affaires sociales où se retrouveront plusieurs de nos futurs travailleurs sociaux. »

Mme Jeanne-Marie Rugira, directrice du nouveau Département, lui a demandé de l'accompagner pour démarrer le baccalauréat en travail social. M. Lapointe enseignera aussi au programme court de 2^e cycle « Sens et projet de vie » et à la maîtrise en Étude des pratiques psychosociales.

M. Lapointe est arrivé à l'UQAR en 1976 comme premier professeur du programme de certificat en animation. « Ce programme maintenant inactif a enrichi deux générations de professionnels du milieu régional d'une formation complémentaire sur l'art de travailler en groupe et avec des groupes », raconte celui qui a pris sa retraite de l'UQAR en 1999. Il est depuis devenu consultant dans des organisations de la région à titre de psychosociologue. Cette expérience de neuf ans aura été l'occasion de pratiquer sur le terrain l'objet de ses

cours sur le travail en groupe. En ce moment, il collabore à des recherches et poursuit des travaux inspirés des approches biographiques.



Campus de Lévis
Lily Lessard : communauté et soins infirmiers
Poste téléphonique : 3350

Mme **Lily Lessard** a été récemment nommée à titre de professeure régulière au Département des sciences infirmières de l'UQAR, campus de Lévis. Originaire de St-Georges-de-Beauce, elle a d'abord beaucoup voyagé afin de pratiquer son métier d'infirmière dans les communautés autochtones et inuites de la province. Elle a aussi agi, jusqu'à tout récemment, comme professionnelle de recherche à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ).

Après avoir effectué ses études d'infirmière-bachelière à l'Université Laval et pratiqué plus de six ans dans des dispensaires nordiques, elle s'est tournée, pour ses études de maîtrise, vers la santé communautaire, plus précisément vers le domaine de l'organisation des services. Toujours à cette Université, elle poursuit en ce moment des études doctorales dans le même domaine.

Ses intérêts de recherche portent sur les nouveaux rôles assumés par les infirmières en première ligne, sur la pratique avancée, sur les processus de collaboration interdisciplinaire et intersectorielle et sur le leadership infirmier. « Je suis également, dit-elle, intéressée par l'organisation des services offerts dans des contextes de ruralité, d'éloignement et d'isolement ainsi que par l'adaptation culturelle des soins offerts, entre autres, aux populations issues des Premières Nations. »

Mme Lessard est actuellement intégrée à un programme de recherche portant sur les modèles de services de première ligne en santé mentale dans les régions nordiques du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James. « Ce programme se déroule en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec, la Régie régionale de la santé et de services sociaux du Nunavik et le Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James », explique-t-elle. Également, elle est associée à un projet de recherche portant sur la collaboration interdisciplinaire dans les services de santé première ligne dans l'est du Québec (Bas-St-Laurent, Gaspésie, Côte-Nord, Basse-Côte-Nord) mené par Diane Morin, de l'Université Laval, et Hélène Sylvain, de l'UQAR.



Guillaume Pierre et l'érosion côtière
Poste téléphonique : 1636

À l'UQAR campus de Rimouski, M. **Guillaume Pierre** fait son arrivée comme professeur régulier au Département de biologie, chimie et géographie. Ce spécialiste de la géographie physique arrive à point nommé puisque l'Université a annoncé, en juillet dernier, la création d'une nouvelle Chaire de recherche en géoscience côtière qui étudiera la question préoccupante de l'érosion des berges. En ce domaine, M. Pierre a fait ses classes puisqu'il a été responsable de plusieurs études sur l'évolution des falaises en France. La question de l'instabilité des littoraux rocheux est donc au cœur de son expertise.

Le nouveau professeur est familier avec le Québec : au début des années 1990, il avait été membre d'un projet de recherche portant sur l'évolution morphologique d'une vaste région située entre le Bouclier canadien et l'Atlantique. « Mon implication dans ce projet s'est accrue avec mon arrivée comme chargé de cours à l'UQAM, en janvier 1992. Deux campagnes sur le terrain ont été mises sur pied : l'une en 1992, en Gaspésie et au Nouveau-Brunswick, et l'autre en 1993, dans les Adirondacks et dans les Laurentides », relate-t-il.

Outre cette expérience à l'UQAM, M. Pierre a agi comme maître de conférences à l'UFR (Unité de formation et de recherche) de géographie et aménagement de l'Université des Sciences et Technologies de Lille, de 1994 à 2008.

Parmi ses projets scientifiques en cours, notons celui qu'il effectue en collaboration avec **Pascal Bernatchez**, titulaire de la Chaire en géoscience côtière, et qui s'intitule « Changements climatiques et géorisques côtiers : exemple des Îles-de-la-Madeleine ».

LE CODE CHASTENAY

Télé-Québec a entrepris la production de capsules d'information sur des scientifiques québécois passionnés par leur domaine de recherche. Déjà, quatre chercheurs de l'UQAR ont été interviewés parmi une vingtaine en tout : l'ingénieur **Adrian Ilinca**, le biologiste **Dominique Berteaux** ainsi que les océanographes **Jocelyne Pellerin** et **Jean-Claude Brêthes**. Détails : lecodechastenay.telequebec.tv, *Le Québec scientifique*.

Lauréat du Prix d'excellence ADDUQAR, 2008 : Camille LeBlanc,

Comptable agréé, Associé Samson Bélair/Deloitte &Touche



Tout comme leur père, les deux fils de Camille Leblanc sont des diplômés de l'UQAR : Sébastien en administration et Jean-Philippe en sciences comptables. De gauche à droite, le recteur Michel Ringuet, Sébastien, Camille et Jean-Philippe Leblanc ainsi que Caroline Martel, de l'Association des diplômés de l'UQAR.

L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR remet fièrement cette année son 9^e prix émérite à M. **Camille LeBlanc**, diplômé d'un Baccalauréat en sciences comptables (1973).

Originaire de la Gaspésie (New-Richmond), il a été de la première cohorte de bacheliers en administration de l'UQAR en 1973, ce qui le mènera à l'obtention du titre de comptable agréé. Quelques mois plus tard, il joint l'équipe de Samson Bélair à Québec où il travaille jusqu'en 1977. Il s'amène alors à Rimouski comme chef d'équipe. En 1983, il devient associé au Cabinet. En 1999, il obtient le titre honorifique de « Fellow » décerné par l'Ordre des comptables agréés du Québec.

M. Camille LeBlanc a été administrateur, puis président du Comité des comptables agréés du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord. Il a été membre du bureau provincial de l'Ordre et du Comité de révision du programme en sciences comptables de l'UQAR.

Le parcours professionnel de M. Camille LeBlanc est un modèle de fierté pour l'UQAR. Son implication communautaire et philanthropique est impressionnante. Au plan sportif, il a été trésorier de la Ligue de baseball senior du Bas-Saint-Laurent (1978-1981), membre fondateur du Club de hockey junior l'Océanic de Rimouski (1995), secrétaire et trésorier de cette équipe avant d'en devenir, en l'an 2000, le Gouverneur au sein du bureau de direction de la Ligue

de hockey junior majeur du Québec. Pendant quatre ans, de 2002 à 2006, il a occupé le poste de président du Bureau des Gouverneurs de cette même ligue. De même, au printemps 2008, il a joué un rôle de premier plan au sein du comité de candidatures de Rimouski pour la présentation de la Coupe Memorial à Rimouski en 2009.

Son implication est également passée par les présidences suivantes : le Club Optimiste de Rimouski (1982-1983), le Salon des Affaires (1992), la Chambre de commerce de Rimouski (1993-1994), le comité *ad hoc* sur le projet de la salle de spectacles (1995-1996) et la campagne annuelle de financement de la Fondation de l'UQAR (1998). Il est aussi très sensible au mieux-être de la collectivité. Il a notamment été trésorier de la campagne de souscription de 4MS « Bâtir l'espérance », de l'Association du cancer de l'Est-du-Québec tout en présidant la Résidence de l'ACEQ.

M. Camille LeBlanc est un ambassadeur pour l'UQAR. L'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR ne peut que s'enorgueillir de compter parmi ses membres une personne au parcours professionnel aussi remarquable.

Johanne Grondin,
coordonnatrice

Collation des grades 2008 à l'Université du Québec à Rimouski

Plus de 210 diplômées et diplômés de l'Université du Québec à Rimouski ont assisté à la cérémonie de collation des grades qui s'est déroulée à l'Hôtel Rimouski, le 25 octobre 2008, en présence d'amis et de membres de leur famille.

Pour la qualité de leur dossier universitaire, des mentions spéciales ont été accordées cette année à : Au doctorat : **Hélène Lemieux** (biologie). À la maîtrise : **Katya Goetgheluck** (éducation), **Clément Hochart** (génie), **Nancy Lévesque** (gestion des personnes en milieu de travail), **Lou-Ann Marquis** (études littéraires), **Russel II Mbah-Bian** (gestion des ressources maritimes) et **Claude Ouellet** (développement régional). Au baccalauréat : **Élise Landriault-Dupont** (développement social), **Marie-Pier Roy** (éducation); **Josiane Duval** (sciences comptables).

Huit des 17 étudiants qui ont obtenu un doctorat (3^e cycle) au cours de l'année ont annoncé leur participation à la cérémonie. Au doctorat en *océanographie* : **Michaël Barthe** (sous la direction d'Émilien Pelletier), **Dounia Daoud** (sous la direction d'Yvan Lambert, Denis Chabot et Céline Audet), **Florent Garnerot** (sous



la direction de Jocelyne Pellerin et Christian Blaise), **Youssef Djibril Soubaneh** (sous la direction de Jean-Pierre Gagné et Michel Leboeuf) et **Robert Vaillancourt** (sous la direction de Céline Audet et Joseph A. Brown). Au doctorat en *biologie* : **Arnaud Mosnier** (sous la direction de Jean-Pierre Ouellet et Réhaume Courtois) et **Martin-Hugues St-Laurent** (sous la direction de Jean Ferron et Réjean Gagnon). Au doctorat en *lettres* : **François Desfossés** (sous la direction de Paul Chanel Malenfant).

Au total, en 2008-2009, l'UQAR a décerné 873 diplômes (sans compter les certificats). Ils sont répartis ainsi : 682 au 1^{er} cycle

(baccalauréat), 174 au 2^e cycle (maîtrise et diplôme) et 17 au 3^e cycle (doctorat). Sur ces 873 diplômes accordés, près de 400 ont été obtenus par des étudiants du campus de Lévis et 33 ont été reçu par des étudiants qui ont fait leurs études dans d'autres villes du territoire. Ajoutons qu'une cérémonie de collation des grades est aussi prévue à Lévis le 8 novembre. Un doctorat honorifique sera alors remis à l'homme d'affaires Maurice Tanguay.

Depuis les débuts, en 1969, l'UQAR a accordé 34 923 diplômes, soit plus de 16 400 baccalauréats, 15 700 certificats, près de 2700 diplômes de 2^e cycle et plus d'une centaine de 3^e cycle.

Mario Bélanger

À VENIR

12 novembre

Un spectacle rempli de talents étudiants

Connaissez-vous le spectacle **Rendez-vous étudiant 2008** ? L'organisme **Rimouski ville étudiante** vient de mettre au point un spectacle qui donnera à des élèves et à des étudiants, du Secondaire jusqu'à l'Université, l'occasion de faire valoir leurs talents artistiques, en chant, en musique ou en humour. Toutes les maisons d'enseignement de Rimouski ont accepté de se joindre au projet. La grande soirée est prévue

pour le **mercredi 12 novembre**, à 19h30, à la salle Georges-Beaulieu, prêtée gratuitement par le Cégep pour l'occasion.

« Nous faisons une incursion dans le monde culturel, explique **Jacques Lavoie**, de Rimouski ville étudiante. Tous les établissements ont accepté de collaborer sans hésiter. Si ça fonctionne bien, nous répéterons la formule chaque année. »

Du 16 au 29 novembre, à la Galerie de l'UQAR

Des dessins d'enfants sur l'environnement

Du 16 au 29 novembre 2008, Gabrielle Jean expose à la Galerie de l'UQAR des dessins réalisés par des enfants du Québec et du Pérou. Le thème de ces dessins : l'environnement. L'exposition a lieu dans le cadre d'un projet de coopération internationale. Gabrielle a partagé, avec sept autres Québécois, le quotidien de familles péruviennes dans le

cadre du projet « Alternativas ecologicas en Los Andes », qui a eu lieu au Pérou l'été dernier. Les objectifs principaux du voyage étaient axés sur différentes problématiques environnementales. Par le biais du dessin, Gabrielle a voulu comparer la vision de l'environnement qu'ont les enfants du Nord par rapport au enfants du Sud.

18 novembre, au château Frontenac

Souper-conférence sur la gestion des fêtes du 400^e de Québec

« Le 400^e de Québec : un modèle de succès pour la gestion de projets événementiels ». Voilà le titre de la conférence que prononcera M. **Daniel Gélinas**, directeur général de la Société du 400^e de Québec. Il est l'invité de l'Association des maîtres en gestion de projet (AMGP) et l'UQAR campus de Lévis, qui organisent conjointement un souper-conférence sur la question, le mardi 18 novembre 2008, de 17h à 21h, à la salle Jacques-Cartier du château Frontenac, à Québec.

Pour son 400^e anniversaire, la ville de Québec a tenu avec succès un nombre record d'événements à caractère historique et culturel tout au cours de l'année 2008. Ces succès ont été obtenus par une maîtrise d'oeuvre exemplaire qui a fait de Québec le point de mire du monde entier. M. Daniel Gélinas exposera sa vision de la gestion de projets événementiels et des principaux facteurs de succès qu'il a su mettre en oeuvre.

Tarifs d'inscription
(Conférence et repas)
Membre de l'AMGP : 100\$
Non-membre : 125\$
Date limite inscription :
10 novembre 2008
Inscription : www.amgp.ca

Des emplois pour vous?

Journées carrières à l'UQAR

Différentes Journées carrières sont prévues à l'UQAR au cours des prochains mois. Indiquez ces dates à votre agenda.

AU CAMPUS DE RIMOUSKI :

Mercredi 26 novembre : Journée carrières pour les **Sciences de la gestion** (administration, sciences comptables, finances, ressources humaines, marketing, etc.) et les **Sciences humaines** (études littéraires, histoire, communications – relations humaines, développement social et analyse des problèmes sociaux, travail social, etc.). De 11h à 15h30, à l'atrium.

Mercredi 11 février 2009 : Journée carrières pour les programmes en **Génie** et en **Informatique**.

AU CAMPUS DE LÉVIS :

Jeu 22 janvier 2009 : Journée carrières en **Science de l'éducation**, de 11h30 à 15h.

Isabelle Richard,
coordonnatrice à Rimouski
418-723-1986, poste 1926
Isabelle_richard@uqar.ca

Marie-Pascale Morin,
coordonnatrice à Lévis
418-833-8800, poste 3268
emploilevis@uqar.ca

Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

La « marée rouge » du mois d'août : un phénomène naturel dans un contexte exceptionnel

par Émilie Vallières

La fameuse « marée rouge » qui a fait la manchette dans les médias au mois d'août dernier était, selon les experts, un phénomène naturel qui se serait produit avec une ampleur hors de l'ordinaire, en raison de conditions de pluie et de vents propices à son expansion.

Le colloque scientifique sur les connaissances acquises depuis dix ans sur le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent a rassemblé près de 150 chercheurs. L'événement organisé par l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR) et le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent a eu lieu les 2 et 3 octobre, à Rivière-du-Loup.

Plus d'une douzaine de scientifiques ont présenté leurs recherches en cours devant un auditoire très attentif, qui n'a pas ménagé ses questions à la fin de chacune des présentations, toutes bien documentées et illustrées. Le but de l'exercice : faire le point sur l'état d'avancement des connaissances sur l'estuaire du Saint-Laurent et le fjord du Saguenay. Les thèmes abordés touchaient d'abord l'environnement physique et la distribution spatiale des espèces

venir en aide à un veau béluga échoué. Jusqu'au 25 août, il a dû répondre à des dizaines d'appels d'urgence. En tout, plus de 20 cétacés (dont 10 bélugas) et plus de 80 phoques ont été retrouvés morts, sans compter les nombreux oiseaux marins et poissons. En répertoriant ainsi ces décès, il a été possible de modéliser le déplacement de cette prolifération toxique.

Le deuxième intervenant, **Stéphane Lair**, de l'Institut de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, a expliqué comment il a procédé à la nécropsie de certains de ces animaux. L'algue suspecte, l'*Alexandrium tamarense*, produit une toxine qui se concentre dans le foie et les glandes digestives et elle affecte le système nerveux. Elle provoque une paralysie généralement passagère (problèmes d'orientation), mais qui peut entraîner la mort de l'animal dans le cas d'une intoxication importante.

Pour sa part, **Suzanne Roy**, de l'ISMER, a fourni des renseignements importants sur cette algue toxique microscopique, afin de comprendre sa prolifération. Elle a expliqué que la présence d'un « bloom » de l'algue



Quatre spécialistes ont pris la parole à la table ronde sur la marée rouge : Stéphane Lair, Robert Michaud, Suzanne Roy et Maurice Levasseur.



Voici une partie des membres du comité organisateur du colloque. Il était composé de : Émilien Pelletier, Anne-Marie Cabana, Catherine M. Couillard, Andrée-Anne Lachance, Pénélope Poirier, François Tremblay, Lynda Turcotte et Jean-Marie Sévigny.

dans plusieurs régions du monde.

Selon Suzanne Roy et les travaux antérieurs entrepris sur cette algue dans le Saint-Laurent marin, deux facteurs jouent un rôle important dans le taux de croissance de cette algue : les fortes précipitations et des vents faibles. Mme Roy a remarqué que les précipitations étaient cette année de 40 % plus abondantes que la moyenne au début du mois d'août. De telles précipitations font baisser la salinité de l'eau et augmentent le débit des rivières, ce qui favorise la prolifération de cette algue à cause des apports de certains composés dissous présents dans l'eau des rivières qui stimulent la croissance de l'algue. Aussi, elle a noté que les vents étaient faibles dans la région au mois d'août. Des vents faibles et une forte stratification de l'eau à cause des apports d'eau douce procurent un milieu plus propice au développement de fortes concentrations de cette algue, qui préfère les milieux stables où elle peut nager près de la surface le jour pour profiter de la lumière et se diriger plus en profondeur la nuit pour aller puiser des nutriments nécessaires à sa croissance. Des vents forts auraient eu pour effet de dissiper les blooms. L'augmentation de la vitesse du vent et le changement de direction à par-

tir de la mi-août ont vraisemblablement entraîné le déplacement de la masse d'eau contenant les algues vers la rive sud de l'Estuaire, où le courant de Gaspé a alors favorisé son transport le long de la côte gaspésienne. Selon les données qu'elle a recueillies, le phénomène est lié à des facteurs naturels et non pas à l'activité humaine ou à la pollution. Par ailleurs, elle a précisé que certaines appellations fortement utilisées dans les médias comme «marée rouge» n'étaient pas appropriées. « Il ne s'agit pas véritablement d'une marée et l'algue *Alexandrium tamarense* n'est pas toujours rouge, explique-t-elle. Au microscope, les cellules de cette algue sont de couleur dorée. Il faudrait

davantage parler d'un **bloom d'algues nuisibles**. »

Ce que l'on peut conclure de cette table ronde, c'est que tous les intervenants dans cette crise ont agi en concertation, en respectant les expertises de chacun. Le modérateur de la soirée, **Maurice Levasseur**, a salué cet extraordinaire travail d'équipe, face à cette algue toxique qui peut être mortelle pour l'humain. « Tous les spécialistes et les médias ont mené un excellent travail de sensibilisation, a rapporté M. Levasseur. Il n'y a eu aucune intoxication humaine. » De nombreux mollusques étaient contaminés, mais heureusement, il semble qu'aucun d'entre eux ne s'est retrouvé dans les assiettes des consommateurs.

Dans son discours d'ouverture du colloque, **Pierre Asselin** a souligné le dévouement inlassable d'**Émilien Pelletier**, pour le développement du parc marin et pour le maintien des écosystèmes. M. Pelletier, qui présidait le comité organisateur du colloque, est le directeur de la Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie marine. Enfin, le colloque était marqué par l'absence du professeur **François Saucier**, de l'ISMER, emporté par un cancer cet été. Dans un discours empreint d'émotions et de souvenirs, sa collègue et amie **Anne-Marie Cabana** lui a rendu un vibrant hommage.

« Jusqu'à la fin de sa vie, a-t-elle raconté, François parlait du Saint-Laurent comme d'un vieil ami, avec des étincelles dans les yeux. »



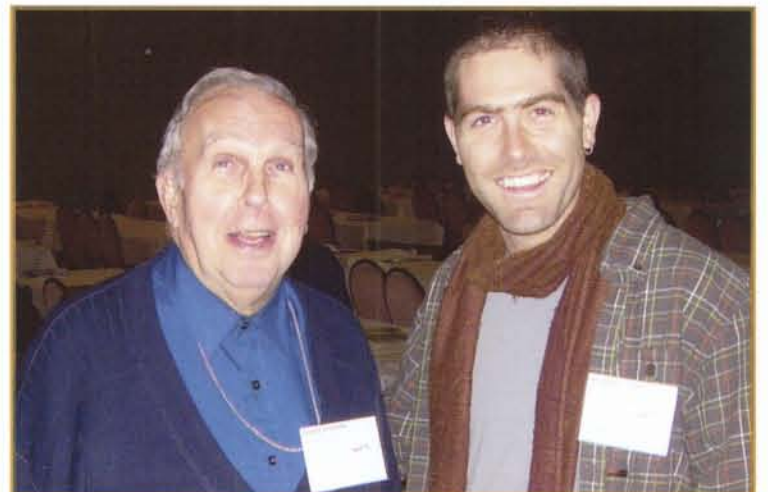
Photo d'une cellule d'*Alexandrium*, par l'étudiant Oscar Casas Monroy

qui habitent ce milieu, mais aussi les problématiques environnementales auxquelles cet extraordinaire parc marin est confronté.

La marée rouge

Au cœur de la rencontre, les organisateurs du colloque avaient convié le public à une table ronde pour faire le point sur la « marée rouge » du mois d'août dernier dans le Saint-Laurent. La discussion a porté sur trois aspects. D'abord, **Robert Michaud**, du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM), a relaté les faits saillants de cette crise qui a débuté le 4 août. Ce soir-là, il avait été appelé pour

Alexandrium tamarense dans l'estuaire du Saint-Laurent n'est pas un phénomène inhabituel, mais que la situation d'août 2008 était exceptionnelle par sa forte concentration, par son étendue et par sa persistance. Au Canada, le premier cas d'intoxication paralysante par les mollusques liée aux proliférations de cette algue remonterait à une expédition dans la région de Vancouver en 1793, en Colombie-Britannique. Même dans la Bible, le nom « Mer Rouge » ferait référence à cette algue qui fait partie des dinoflagellés parmi lesquelles on retrouve de nombreuses espèces toxiques... À notre époque, il semble que le nombre de cas signalés est en augmentation depuis 30 ans,



« C'est comme si je rencontrais une grande vedette! ». Lors du colloque, Sébastien Cloutier (à droite), étudiant finissant à la maîtrise en océanographie, était tout heureux de discuter avec Mgr Gérard Drainville, qui a été l'un des premiers scientifiques au Québec à décrire le fjord du Saguenay, dès 1968. Dans ses recherches, Sébastien s'est justement attardé aux courants à l'embouchure du fjord.

Lévis et Rimouski

Mise en place de deux comités de pédagogie universitaire



Au campus de Lévis, en bas : Nicole Allard (Sciences infirmières)- Jacinthe Tardif (professionnelle au Bureau de la pédagogie universitaire) Patricia Michaud (Sciences de la gestion). En haut : Claude Galaise (Doyen responsable), Michel Marchand (chargé de cours) et Jean-Claude Huot (Sciences de l'éducation). Autres membres : France Ruest, Emmanuel Garon et Emmanuelle Bédard.



Au campus de Rimouski, en bas : Jacinthe Tardif, Jeanne-Marie Rugira (Psychosociologie et travail social). En haut : Mario Dubé (Sciences infirmières), Michael Lafontaine (Sciences de la gestion), Jean Bernatchez (Sciences de l'éducation), Luc Sirois (Biologie, chimie et géographie), Jean Brousseau (Mathématiques, informatique et génie), Danielle Boutet (Psychosociologie et travail social), Raymonde Simard (chargée de cours). Autres membres : Marcel Lévesque, Nicole Ouellet et David Booth.

Depuis septembre dernier, le Comité de la pédagogie universitaire à l'UQAR s'est élargi. En effet, un groupe de travail formé d'au moins un représentant par département a été mis en place sur chacun des campus et deux réunions ont eu lieu à ce jour. Les comités auront comme premier mandat de définir des objectifs à court, moyen et long terme en accord avec leur représentation de la pédagogie universitaire à l'UQAR et d'initier des actions en accord avec cette vision. Déjà des projets sont en émergence et le dynamisme des membres apportera un nouveau souffle à ce dossier si important qu'est la pédagogie dans la formation universitaire.

AGECALE : une nouvelle équipe

Au campus de Lévis, une nouvelle équipe a pris les commandes de l'AGECALE (Association générale des étudiants et étudiantes du campus à Lévis). Sur la photo :



Romain Grandjean, conseiller attaché politique (Maîtrise en gestion de projet); Marie Demarthe, conseillère aux affaires socioculturelles (Maîtrise en gestion de projet); Jean-Philippe Couture, président (Administration); Adrien Borela, vice-président aux affaires socio-culturelles (Maîtrise en gestion de projet); Sébastien Girard, v.-p. aux affaires internes (Administration); Florent Arneodo, v.-p. aux communications (Maîtrise en gestion de projet); Jean-Simon Talbot, secrétaire général (Éducation primaire et préscolaire). Absents : Charmarke Abdillahi, v.-p. aux affaires universitaires; et Didier Sacy, v.-p. aux affaires externes (Administration).

Les étudiants du campus de Lévis sont invités à contacter les membres de cette équipe pour tout projet à développer. On peut notamment s'adresser à Florent Arneodo, qui s'occupe des communications (florent.arneodo@gadz.org).

Campus de Lévis

Présentation des personnes nouvellement arrivées et de celles ayant changé de poste

Le mercredi 1er octobre, à 16h30 au Pub L'Interdit, M. **Robert Paré** a invité l'ensemble des membres du personnel à rencontrer les personnes nouvellement arrivées pour la session d'automne 2008 à l'UQAR campus de Lévis ainsi que les personnes qui ont changé de poste au cours de l'été. Voici les personnes qui ont été présentées à la communauté universitaire de Lévis dans le cadre de cette activité.



De gauche à droite, sur la première rangée : Mme Louise Grondin (commis aux prêts), M. Lino Tremblay (bibliothécaire-coordonnateur), Mme Isabelle Toupin (professeure au Département des sciences infirmières), Mme Lili Lessard (professeure au Département des sciences infirmières) et Mme Stéphanie Aubert (commis à la gestion de l'enseignement et de la recherche). Au centre : Mmes Geneviève Paré (commis de bureau/réceptionniste), Sonia Bérubé (secrétaire), Solange Martin (commis à la gestion de l'enseignement et de la recherche), Céline Castonguay (professeure au Département des sciences de l'éducation) et Manon Deshaies (conseillère à la réussite). Sur la dernière rangée : MM. Pamphile Nkogho-Mengue (professeur au Département des sciences infirmières), Robert Paré (vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis), Daniel Milhomme (professeur au Département des sciences infirmières) et Gilles Simard (adjoint au vice-recteur à la formation et à la recherche). Absente de la photo, Mme Diane Couillard (professeure en sciences de la santé).

Participation au

Rendez-vous national Jeunesse

Les étudiants et étudiantes du baccalauréat en *Développement social et analyses des problèmes sociaux* ainsi que ceux de la maîtrise en *Développement régional* ont participé, le 25 septembre dernier, au « Rendez-vous national Jeunesse », qui se tenait au Palais des Congrès de Québec. L'objectif de la journée était d'écouter la voix des jeunes, en vue de transmettre leurs idées et propositions à l'assemblée générale de la Fédération québécoise des municipalités, qui se tenait le samedi suivant.

valoir l'atout majeur des centres d'enseignement en région, ce qui peut favoriser le choix de rester ou de venir s'établir dans une région non-métropolitaine. Il fut aussi question de la place des jeunes en politique comme d'une question tout aussi fondamentale : *faut-il nécessairement être en politique pour faire bouger les choses ?*

Les représentants du 2^e panel mirent l'accent sur le sentiment d'appartenance et de fierté qui est primordial, selon eux, au développement des régions, car

considéré comme le moteur même de l'envie de s'impliquer. Les participants dans la salle ont relayé ce message en mettant l'emphase sur l'importance des facteurs humains et sociaux créateurs de développement. Au final, cette journée fut enrichissante pour tout le monde et l'expérience est certainement à répéter.

Texte : Christine Ayotte

Photo : Marie-José Fortin

L'enjeu majeur de la journée était la migration des jeunes en milieu urbain et les moyens de revitaliser des municipalités et de préserver leur dynamisme malgré l'éloignement des grands centres urbains. Les débats furent bien animés, car sur le premier panel se trouvaient les représentants des trois principaux partis jeunes du Québec (Libéral, ADQ, Parti Québécois), qui opposaient une vision et des programmes d'action qui différaient, à certains égards, de ceux privilégiés par des gens actifs dans les milieux scolaires, communautaires, culturels en région. Les présidents de la FECQ et de la FEUQ (à laquelle l'UQAR est associée) étaient également présents pour faire



UQAR Rimouski

La cafétéria propose une sandwicherie

Grande nouveauté au casse-croûte de la cafétéria de l'UQAR à Rimouski : les clients peuvent maintenant déguster des **sandwichs internationaux** préparés sous leurs yeux. « Nous offrons un éventail de pains, de viandes, de légumes et d'assaisonnements, et chacun peut faire préparer son sandwich à son goût », explique le gérant, M. **Fabrice Ferrero**. En plus de ses deux repas du jour, la cafétéria offre également des comptoirs de **pâtes** (16 choix d'ingrédients) et de **salades**. On peut aussi se commander un **sauté asiatique**, avec choix de crevette, porc ou bœuf, servi sur vermicelle de riz, avec sauce douce ou piquante. Enfin, pour ceux et celles qui désirent s'offrir un repas en équipe ou en groupe, dans un lieu tranquille, avec le service à la table, la **salle à manger** de l'UQAR, située au fond de la cafétéria, mérite d'être envisagée. Rien de tel qu'une ambiance chaleureuse pour enjoliver un repas tout en discutant fébrilement. La cafétéria est ouverte du lundi au jeudi de 7h30 à 21h, le vendredi de 7h30 à 15h30 et le samedi de 7h30 à 13h.



Mario Bélanger

Étudier l'éolien : des solutions pour l'avenir

Pour développer l'éolien, cette forme d'énergie pleine de promesses, il faudra des spécialistes qui connaissent les secrets du vent et les manières de le transformer, de l'emmagasiner et de l'acheminer. **Dominique Guérette** et **Thierry d'Hamonville** sont deux étudiants qui n'ont pas hésité à se lancer dans ce défi en s'inscrivant au programme de maîtrise offert par l'UQAR en ingénierie, option énergie éolienne. Les deux font leurs travaux au sein du Laboratoire de Recherche en Énergie Éolienne de l'UQAR (LREE).

« J'ai toujours eu un intérêt pour les énergies renouvelables, en particulier l'énergie éolienne, explique Dominique Guérette, originaire de la région de Montréal. Je pense que c'est le livre d'Hubert Reeves, *Le mal de terre*, qui m'a ouvert les yeux

là-dessus. » Après un baccalauréat en génie électrique à l'École polytechnique, il décide donc de s'inscrire à l'UQAR. « L'éolien, c'est plein de possibilités, dit-il. Ça touche la commande industrielle, l'électronique de puissance, les machines électriques, les réseaux de distribution électrique, les télécommunications, etc. »

Dominique a donc contacté le professeur Adrian Ilinca et avec lui, il a développé un projet qui porte sur le jumelage entre l'éolien et le diesel. « Je souhaite travailler là-dessus parce que c'est une solution intéressante dans beaucoup de petites communautés isolées. C'est avantageux parce que ça permet de diminuer la consommation des génératrices diesel. Je fais des simulations sur ordinateur pour que l'alimentation en éolien se produise avec une meilleure

régularité. C'est un problème actuellement. »

Thierry d'Hamonville est originaire de la région de Reims, dans l'Est de la France. Après deux années à l'École des Arts et métiers Paristech (ENSAM), pour avoir un diplôme d'ingénieur, il choisit de transformer sa dernière année en une maîtrise au Québec. « Moi, je voulais aller à l'étranger sans être trop perdu, explique-t-il. Au Québec, on parle la même langue, le français. Et à Rimouski, je pouvais travailler sur l'éolien. C'était parfait pour moi. » Au terme de ses études, il obtiendra un double diplôme, celui de l'UQAR et celui de son école d'ingénieur française, ce qui devrait lui ouvrir des portes sur les deux continents.

Dans ses études de maîtrise, Thierry travaille sur la relation



Dominique et Thierry

entre fluide et structure. « Dans l'éolien, dit-il, l'influence du vent sur les structures est un élément très important, tout comme dans l'aviation et dans la marine. Comment de longues pales d'éoliennes peuvent-elles être à la fois légères et flexibles, tout en

résistant aux intempéries? » Sa recherche à l'UQAR, en collaboration avec Adrian Ilinca et Jean Brousseau, porte sur cette interrogation.

Mario Bélanger

UQAR L'énergie éolienne, un volet important de l'ingénierie à l'UQAR

À son campus de Rimouski, l'UQAR offre un programme de **maîtrise en ingénierie** qui vise à former des spécialistes dans le domaine des sciences appliquées. Récemment, l'Université a créé un programme court de 2^e cycle portant spécifiquement sur l'**énergie éolienne**.

Programme court de 2^e cycle
Afin de répondre à la demande dans ce secteur en grand développement, l'UQAR offre maintenant un programme court de 2^e cycle en **énergie éolienne** (15 crédits), qui tient compte des enjeux complexes et multidisciplinaires de ce domaine. Les étudiants peuvent s'inscrire à temps complet (un trimestre) ou à temps partiel (deux trimestres). Un cours spécial de 9 crédits vise le développement d'un projet spécifique appliqué à l'énergie éolienne.

« Ce programme s'adresse aux professionnels en exercice et aux personnes détenant un diplôme universitaire de 1^{er} cycle en sciences appliquées, en sciences fondamentales ou en sciences de la gestion », explique le directeur du Laboratoire de recherche en énergie éolienne (LREE – www.uqar.ca/lree), M. **Adrian Ilinca**.

Le programme utilise l'approche par compétences, qui est basée sur l'étude de cas réels de pratique professionnelle. Des projets pratiques peuvent être réalisés en collaboration avec l'industrie éolienne ou le Centre **Corus** (Centre de recherche en transfert technologique sur l'énergie éolienne en climat nordique), établi à Murdochville, capitale des éoliennes au Québec. www.eolien.qc.ca/

Les personnes qui terminent ce programme court ont la possibilité d'emprunter la passerelle qui conduit vers la maîtrise en ingénierie de l'UQAR.

La maîtrise
La maîtrise en ingénierie (45 crédits) privilégie de nombreux domaines de recherche tant en génie électrique qu'en génie mécanique et en génie industriel. C'est un programme en extension de l'UQAC, au Saguenay. M. **Chan-Wang Park** est le responsable de ce programme à l'UQAR.

Parmi ces domaines on trouve notamment : les machines électriques, les systèmes électromagnétiques, la commande adaptative, optimale et intelligente, le traitement des signaux, la vision numérique, la télécom-

munication, la télédétection, l'étude et la conception intégrée des systèmes mécaniques, électriques et électromécaniques évolués, le comportement mécanique des matériaux et des structures, la conception et la fabrication assistée par ordinateur, l'amélioration des performances des procédés et des équipements de fabrication mécanique, la productique et les systèmes industriels évolués, le contrôle et la gestion de la qualité, le comportement dynamique de véhicules lourds, et enfin, l'énergie éolienne.

Les étudiants peuvent compter sur une équipe de professeurs bien aguerrie face aux exigences de l'ingénierie moderne et familière des nouvelles technologies.

Les recherches se déroulent dans les laboratoires des programmes de génie de l'UQAR, souvent en collaboration avec des partenaires industriels. Ces laboratoires sont dotés de pièces majeures d'équipement : Centre d'usinage vertical; Centre de tournage multitâche; Machine à mesurer tridimensionnelle (CMM); Comparateur optique; Robot CRS; Robot GMF; Système de calibration de MO Renishaw; Caméras perfectionnées; Soufflerie subsonique, Banc d'essai, Systèmes d'acquisition et commande; Automates programmables; Analyseur de spectre; Analyseur de réseaux; Générateur de signaux; Prototypage rapide de circuits; et autres équipements.

Les étudiants peuvent également travailler sur des postes de travail à haute performance, dotés de logiciels éducatifs et commerciaux de premier plan.

Plus de détails sur le programme? Recherchez **Ingénierie** ou **Éolien** sur le site de l'UQAR ou composez 418-723-1986, poste 1460 ou poste 1737.

L'UQAR participe au réseau WESNet

Par son Laboratoire de recherche en énergie éolienne (LRÉE), l'UQAR est membre d'un vaste réseau, le **WESNet (Wind Energy Strategic Network)**, qui fait la promotion, à l'échelle canadienne, de l'énergie du vent comme un apport bénéfique pour l'environnement et pour l'économie. Le réseau s'occupe aussi de développer des solutions innovantes face aux défis technologiques de l'industrie du vent, en touchant notamment aux questions sur les rigueurs du climat.



qu'une quinzaine de partenaires provenant tant de l'industrie que des gouvernements.

Ce réseau de recherche multi-institutionnel et multi-disciplinaire a été créé par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Il réunit une quarantaine de chercheurs de haut niveau provenant de 16 universités à travers le Canada, ainsi

« Ce réseau permet de créer des liens à travers le Canada, mais aussi sur la scène internationale », affirme M. **Adrian Ilinca**, professeur à l'UQAR et directeur du LRÉE. « Les étudiants qui font des recherches sur l'éolien peuvent également profiter des avantages d'un tel réseau. »

Le programme de recherche de WESNet porte sur quatre volets : l'évaluation de la ressource éolienne ; l'extraction de l'énergie éolienne, particulièrement en climat froid ; l'intégration de l'énergie éolienne dans les réseaux existants ; et les aspects technico-économique de l'énergie éolienne.

Mario Bélanger

Étudiant à l'UQAR, campus de Lévis Serge Turgeon reçoit une bourse de la Fondation Desjardins

La Caisse Desjardins de Saint-Georges nous informe que M. **Serge Turgeon**, de Saint-Georges, actuellement étudiant en comptabilité à l'UQAR campus de Lévis, a reçu une bourse de 1250 \$ de la Fondation Desjardins.

Cette année, la Fondation Desjardins, avec le soutien des caisses, remettra quelque 200 bourses, soit un total de près de 500 000 \$, pour ce programme, qui vise à encourager les jeunes à réussir leurs études universitaires.

La candidature de M. Turgeon a été retenue parmi les 1204 soumises au jury de la Fondation Desjardins. « C'est là tout un honneur dont nous nous réjouissons », a précisé M. **Paulo Pépin**, président du Conseil d'administration de la Caisse Desjardins de St-Georges, en offrant ses meilleurs vœux de succès au jeune récipiendaire et en le félicitant pour cette distinction.



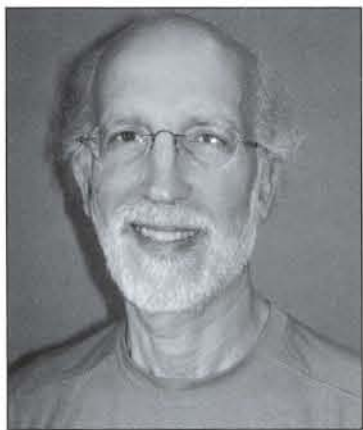
M. Paulo Pépin, de la Caisse Desjardins de Saint-Georges, et l'étudiant Serge Turgeon.



Les professeurs Adrian Ilinca et Chan-Wang Park sont ici en compagnie de M. André Lemieux (au milieu), du Technocentre éolien CORUS de Murdochville.

Sens et projet de vie

Louis Gaudreau, étudiant



Jeune retraité, Louis Gaudreau a fait carrière comme enseignant en sciences et en mathématiques au Centre de formation pour adultes de Mont-Joli. Dans les années 1970, il avait étudié en biologie à l'UQAR et avait même suivi des cours en océanographie. « Aujourd'hui, ma carrière d'enseignant est terminée. Mes deux enfants sont autonomes. Je suis donc devant de nouveaux défis, de nouvelles orientations à donner à ma vie. »

Le programme *Sens et projet de vie* propose un partage de sens et un dialogue avec les autres face au déroulement de sa vie. « Chacun retrace l'histoire de sa vie, avec les étapes les plus significatives », explique Louis. « Ça permet de mieux percevoir ce qu'on a fait dans la vie jusqu'à maintenant et ce qu'on veut en faire pour l'avenir. Ça aide à avoir un fil conducteur. »

Mario Bélanger

Renouvellement de deux chaires de recherche à l'UQAR

Deux importantes chaires de recherche de l'UQAR ont obtenu dernièrement un renouvellement pour cinq ans, ce qui apportera un financement de 1,4 M \$ chacune afin de réaliser leurs activités. Il s'agit de la **Chaire de recherche du**

Canada en développement rural, dirigée par le chercheur **Bruno Jean**, et de la **Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie moléculaire en milieux côtiers**, pilotée par le chercheur **Émilien Pelletier**. Félicitations !

UQAR

Programme pour les 50 ans et plus de quête de sens

Depuis 2004, l'UQAR, la TéléUQAM et l'UQAC ont conjointement mis sur pied un programme court de 2^e cycle intitulé « *Sens et projet de vie* ». Unique au Québec, ce programme propose un cadre de formation pour les 50 ans et plus qui désirent réfléchir sur la question du sens au sein de divers référents culturels et élaborer un projet qui imprimera une orientation, de la valeur et de la signification aux années à venir. Le cursus comprend 15 crédits répartis sur quatre cours. Le programme *Sens et projet de vie* est offert à temps partiel, à raison d'un cours par trimestre, à l'exclusion du trimestre d'été. Il allie rencontres de groupe (au rythme d'une journée ou deux par mois) et études à distance.

Pour la professeure **Diane Léger**, coordonnatrice et responsable de ce programme à l'UQAR, « lorsque vient le moment du passage à la retraite,

la personne doit se repositionner par rapport à ce qu'elle veut faire et ce qu'elle veut devenir. Elle a besoin d'en parler, et aussi d'échanger sur le sens qu'elle veut donner à sa vie et sur la place qu'elle veut occuper dans la société ».

Le premier cours du programme, *Partage de sens et dialogue*, sera offert à partir de l'hiver 2009. Suivront par la suite les cours *Histoire de vie et construction de sens*, *Trajectoires personnelles et sociales* et *Intervention et projet*.

La date limite d'inscription est fixée au 1^{er} décembre 2008. Pour en savoir plus, composez le 418 724-1818 ou sans frais 1 888 387 1818.

Une soirée d'information aura lieu à l'UQAR Rimouski, le jeudi 13 novembre 2008, à 19 h 30.

À Rimouski et dans les environs

Pensez covoiturage !

Vous prévoyez sortir de la ville et vous cherchez un transport économique? Faites un geste vert et utilisez le réseau de covoiturage de l'UQAR. Il s'agit d'une façon économique de voyager et de diminuer notre pollution liée au transport. Ce système créé pour la population étudiante de l'Université et pour la communauté de Rimouski fonctionne déjà depuis cinq ans. Le panneau d'affichage se

2008-2009

Hausse légère du nombre d'étudiants à l'UQAR

Pour l'année 2008-2009, l'UQAR affiche une légère hausse de 1,3 % du nombre total de ses étudiants et étudiantes. L'Université dénombre 5510 étudiants contre 5438 l'an dernier. Pour l'ensemble des universités québécoises, qui réunit maintenant plus de 258 300 étudiants universitaires (sans compter la Télé-Université), la hausse est de 0,5 %.

Par cycles d'études, l'UQAR a connu une augmentation de 0,6 % au premier cycle (4655 étudiants), de 4,9 % au 2^e cycle (747 étudiants) et 6,9 % au 3^e cycle (108 étudiants). À l'UQAR, 55 % de l'effectif étudiant fréquente l'université sur une base à temps complet, par rapport à 66 % pour l'ensemble du Québec. Les femmes comptent pour 70 % de la population étudiante à l'UQAR, alors que pour l'ensemble des universités, la portion féminine est évaluée à 58 %.

Mario Bélanger

trouve dans le corridor longeant le Baromètre. Questions? Comité étudiants de Rimouski pour l'environnement (CEDRE), local E-113 !

TROUVEZ VOTRE FILON : EXPLOREZ AU QUÉBEC !

Venez explorer toutes les possibilités de carrière qui s'offrent à vous !

Québec
exploration
2008

27
novembre
2008

> à compter de 12 h 30
CHÂTEAU FRONTENAC
QUÉBEC

JOURNÉE
PORTE OUVERTE

- >> 2000 intervenants et plus de 100 exposants
- >> Conférences sur les 400 ans d'histoire de nos explorateurs miniers
- >> Activités spéciales planifiées pour les étudiants

Une occasion en or de s'informer auprès de gens faisant carrière dans le secteur minier !

Pour en savoir plus, consultez le site
www.QuebecExploration.qc.ca



AEMQ
ASSOCIATION DE
L'EXPLORATION MINIERE
DU QUÉBEC

Ressources naturelles
et Faune

Québec



Livre Robert Carrier

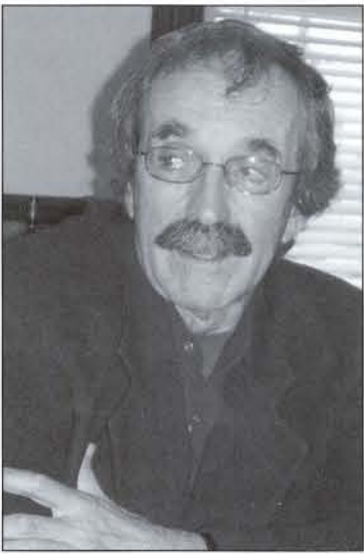
Paroles d'entrepreneurs

Pourquoi des entrepreneurs décident-ils un jour de se lancer en affaires? Et comment parviennent-ils à garder leur entreprise performante, contre vents et marées? C'est la question de départ qui a mené **Robert Carrier** à publier récemment un livre qui raconte un éventail d'expériences vécues par des entrepreneurs du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Plus d'une vingtaine d'entrepreneurs, parmi les meilleurs, ont été interrogés à l'intérieur de neuf entreprises, dans des domaines variés : Distribution Paul-Émile Dubé, Blouin et associés (comptables), Cercueils Alliance Saint-Laurent, Cedrico (bois d'œuvre), Verreault Navigation, Tourbières Berger, Portes et fenêtres Martin, Fibre

de verre Rioux et Prelco (verre commercial). L'auteur a commencé cette recherche alors qu'il était professeur de management à l'UQAR, au Département d'économie et de gestion. Certains de ces entrepreneurs avaient même été invités à l'intérieur de ses cours pour parler de la réalité du monde des affaires au quotidien. Il a par la suite enregistré de longues discussions personnelles avec les entrepreneurs. À travers des histoires et des anecdotes, ceux-ci se racontent, en expliquant les bonnes idées qu'ils ont eues, l'ardeur au travail que ça prend, les jours difficiles et les jours meilleurs.

À la retraite depuis 2004, Robert Carrier a continué la rédaction



de son livre. « Les entrepreneurs m'ont dit des choses trop importantes pour tout laisser tomber. Il fallait que je raconte ces témoignages et ces aventures. Ce n'est pas un livre de grandes théories. Ça raconte le quotidien, dans leurs mots. Les gens en affaires sont des personnes authentiques, intuitives,

émotives, déterminées. Ils ne sont pas des surhommes. Ils ont des décisions importantes à prendre. Ils ont besoin de bien s'entourer. Mon livre leur donne la parole. Ça permet de mieux les comprendre. C'est un livre de gestion, mais qui touche aussi les champs de la psychologie, de la sociologie et de la philosophie. Ça se lit facilement. »

Homme d'affaires très connu, **Bernard Lemaire** a accepté d'écrire la préface de cet essai. « M. Carrier a donné la parole à des entrepreneurs et j'ai aimé cette manière d'écrire un livre », raconte-t-il. En tant qu'universitaire, Robert Carrier s'est gardé les dernières pages pour livrer ses conclusions. Dans les faits, dit-il, on ne retrouve pas de **recettes de gestion** qui mènent au succès. « Les entrepreneurs ne proposent pas de modèles. Ils sont passionnés, comme le dit **Gilles Bérubé**, et ils marchent

souvent sans plans. Ils décident très intuitivement, avec leurs tripes, comme le dit **Denise Verreault**. Et cela explique sans doute une partie de leurs succès. » L'ouvrage porte un titre longuet et surprenant : **Si tu veux faire rire le bon dieu, parle-lui de tes Plans. Parole d'entrepreneur!** Publié à compte d'auteur, le livre est disponible dans les librairies de la région (25\$). Robert Carrier, qui habite maintenant en France, sera présent au Stand des auteurs d'ici du Salon du livre de Rimouski, début novembre. « Et j'invite avec plaisir les gens à venir me rencontrer s'ils aiment discuter de ce sujet », conclut-il.

Mario Bélanger

Autour de l'essai de Victor-Lévy Beaulieu sur James Joyce

Conférence de Jacques Pelletier, spécialiste de VLB, sur un écrivain « total »

Le 16 octobre, étudiants en lettres de l'UQAR et amateurs de l'œuvre de VLB se sont réunis pour entendre M. **Jacques Pelletier**, professeur au Département d'études littéraires de l'UQAM, prononcer une allocution sur le déroutant écrivain pistolois et l'un de ses récents essais, *James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots* terminé en 2006. Il faut dire qu'en la matière, la réputation du professeur le devance puisqu'on le tient pour principal exégète de l'œuvre de Beaulieu.

Faire œuvre totalisante
Compte tenu de la très grande complexité de la pratique de l'essai chez Victor-Lévy Beaulieu, le conférencier a choisi de consacrer les premières minutes de son intervention à un panorama de ses ouvrages. « Par son caractère



colossal – plus de 25 romans, sans compter les essais, les pièces de théâtre et les téléromans – son œuvre composite est tout à fait unique dans l'histoire littéraire du Québec. Ce gigantisme en fait à bon droit ce que j'appellerais un écrivain total », indique Pelletier. Ce parcours aura aussi permis de mieux apercevoir l'importance de la réflexion sur l'écriture qui

s'est toujours mêlée aux autres thèmes dans le corpus velbéen, et pour cause : cette problématique se trouve aussi au cœur de l'écriture de son mentor, James Joyce.

James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots. Essai hilare
Ce titre programmatique contiendrait en germe toute l'ambition littéraire de VLB. L'écrivain a passé plus de trente ans à fréquenter Joyce et à lire ses commentateurs. Pelletier a très bien montré comment l'Irlandais « a influencé VLB depuis le début de sa carrière d'écrivain ». Il en veut pour preuve les passages consacrés à la découverte de Joyce par le narrateur, la présence – dès le récit *Mémoires d'outre-tonneau* (1968) – du personnage Jacques Lajoie, « évident pseudonyme de l'écrivain », ainsi que « le

projet tôt évoqué d'écrire ce qui est alors appelé le « livre de Joyce ». (Jacques Pelletier, « VLB et Joyce : rencontre sur les sommets de la littérature », article paru dans *L'action nationale*, mai-juin 2007, p. 10-27)

À l'image des œuvres *Ulysses* et *Finnegan's Wake*, le Joyce est un pavé de plus de mille pages qui tente d'éclairer l'histoire du Québec par celle de l'Irlande ; colonisation et religion comptent parmi les nombreux traits historiques communs autorisant ce rapprochement. Situant son Joyce à mi-chemin entre ces deux romans, VLB allie une structure qui rappelle celle d'*Ulysses* – il en reprend le plan d'ensemble – et un langage parfois apparenté à celui de *Finnegan's Wake*. Comme les choses ne sauraient être aussi

simples, une trame romanesque encadre et redouble, ça et là, un essai biographique, sociographique et didactique, en plus de proposer un autoportrait de VLB sous les traits de son doublet littéraire de toujours, Abel Beauchemin. Quoi d'autre? Une traduction d'un poème de Lewis Carroll émaille le volume en ouvrant chacun des chapitres et une abondante iconographie s'ajoute au foisonnement textuel. Toute l'ambivalence et la démesure de Victor Lévy Beaulieu se retrouvent donc dans cet ouvrage hors normes.

Par ailleurs, le livre *La Grande Tribu - C'est la faute à Papineau. Grotesquerie*, paru au début de l'année, n'emprunterait pas cette voie d'abord ouverte par *Monsieur Melville* (1978-79) et approfondie par le Joyce (2006). C'est du moins ce que croit Jacques Pelletier au terme d'une première lecture. Ajoutons que M. Pelletier entretient toujours une relation épistolaire avec VLB, mais qu'elle se limite désormais aux projets d'écriture de ce dernier. Le professeur de l'UQAM, dont l'engagement politique pour la souveraineté est bien connu, avait récemment désavoué les prises de position politiques de son correspondant des Basques.

Cette conférence s'inscrivait dans le cadre du séminaire de maîtrise et doctorat « Théories de l'énonciation » de Mme Christine Portelance, professeure et directrice du module de Lettres.

Phillip Schube Coquereau, étudiant au doctorat en lettres, UQAR

ASSOCIATION DES RETRAITÉS
Mme Nicole Lévesque a été nommée vice-présidente au secrétariat de l'Association de retraités de l'UQAR.

Baccalauréat en sciences infirmières

Maîtrise en pharmacie

Doctorat en médecine

PEUT-ON SAUVER DES MILLIERS DE VIES SANS LE SAVOIR ?

Contre vents et marées, notre système de santé accomplit quotidiennement de petits miracles. Grâce au savoir et à la recherche universitaire, grâce à l'assiduité des millions d'étudiants d'aujourd'hui, la société québécoise est devenue l'une des plus avancées au monde. Pour protéger nos acquis et aller de l'avant, soutenons adéquatement nos universités. Notre qualité de vie en dépend. *UQAR, saviez-vous?*

IL FAUT LE SAVOIR

CRÉPUQ
CONFÉRENCE DES RECTEURS
ET DES PRINCIPAUX
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

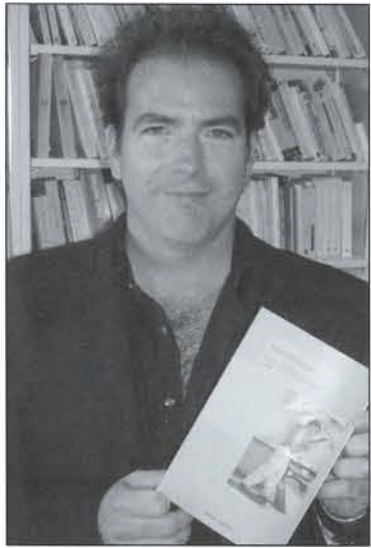
Québec

Hydro Québec

sanofi aventis

Un roman de Martin Robitaille

Les Déliaisons



Québec-Amérique vient de publier *Les Déliaisons*. Ce premier roman de **Martin Robitaille**, professeur de lettres à l'UQAR, fera jaser dans les universités. Et dans les milieux branchés.

C'est l'histoire de Raphaël Laliberté, un professeur de let-

tres justement, qui décrit avec fougue et cynisme son désabusement face au monde universitaire : là où l'enseignement fonctionne comme une PME qui donne du travail aux étudiants ; là où les colloques savants, avec leur contenu trop pointu, ont perdu leur sens. Le roman s'attarde aussi aux querelles du narrateur avec sa femme Eva, ainsi qu'à son profond mal de vivre dans une société qui n'a plus de valeurs à transmettre à ses enfants, sinon le capitalisme et le consumérisme. Bref, Raphaël raconte, non sans humour et exubérance, sa dérive existentielle dans une société où tout fuit, où il n'y a plus rien à quoi s'accrocher.

S'agirait-il d'une autobiographie ? « Non », tient à préciser Martin Robitaille. « C'est une fiction. J'ai choisi d'écrire la vie d'un professeur de lettres pour bien enraciner l'histoire que je

voulais raconter, et aussi parce que le milieu des lettres est peu présent dans les romans québécois. Ce professeur est malheureux dans son milieu de travail et dans sa vie personnelle, contrairement à moi, qui garde de bonnes relations dans ma famille et au boulot... Tout dérape pour lui. Il se retrouve tout seul. Ce personnage me donne l'occasion d'incarner ma vision critique de la société actuelle, d'exprimer la vie d'un homme contemporain en quête d'un idéal et qui ressent un profond mal de vivre. Il faut être lucide sur les malheurs et les disparités d'aujourd'hui. J'espère que mes collègues universitaires comprendront le côté satirique de ma démarche. »

Le roman est écrit dans une structure classique : le narrateur raconte sa vie et tout ce qui a été transformé dans les dernières années. La plume est agile, haletante, corrosive. Les rebondissements apparaissent à tous moments. L'histoire tient le

lecteur en haleine. S'y expriment sans réserve le commentaire cinglant, la référence branchée et la testostérone furieuse...

Au-delà du pur plaisir de l'écriture, Martin Robitaille cible dans ce roman la société de consommation. « Ça m'inquiète de voir le déshéritage intégral que l'on vit. Qu'est-ce qu'on arrive à transmettre à nos enfants ? Les liens sont défaits. Les seules valeurs qu'on nous propose sont de faire de l'argent et de consommer, n'importe quoi. »

Et certains n'arrivent pas à s'adapter à ce monde futile. « Mon personnage Raphaël voyait l'université comme un lieu de collégialité, de réflexion dans son champ de spécialité, explique Martin Robitaille. Mais ce qu'il vit personnellement, c'est un milieu qui privilégie la performance, la paperasse pour les subventions, le grand nombre d'étudiants à superviser, la quantité de conférences et d'articles pour gonfler son C.V. Cela le

révolte et il souhaite d'autres cheminements dans les universités. Il n'arrive plus à s'identifier à son milieu. Il lâche son travail. La situation le conduit à une dérive, à un grand défolement, d'abord à Montréal, puis dans le sud de la France. Il a besoin de frapper de tous les côtés. Il remet tout en question. »

Martin Robitaille, qui a l'ambition de faire paraître d'autres romans dans les prochaines années, dit être influencé par des romanciers comme David Lodge, John Irving, Michel Houellebecq, David J. Salinger et Réjean Ducharme.

Il sera possible de rencontrer cet auteur intrigant au Salon du livre de Rimouski (6 au 9 novembre) et au Salon du livre de Montréal (19 au 24 novembre). Le livre se vend 23\$.

Mario Bélanger

Éducation

Louise Forest et Anne Marie Lamarre proposent un livre sur l'accompagnement des stagiaires dans les écoles

Au Québec, comme ailleurs dans le monde occidental, la formation à l'enseignement est l'objet de changements majeurs depuis une quinzaine d'années. Au centre des nouvelles orientations se trouve la visée d'une formation à caractère professionnel qui fait une place accrue au volet pratique. Dans ce contexte, le rôle du personnel enseignant qui reçoit des stagiaires prend toute son importance.

Deux professeures de l'UQAR en éducation, **Louise Forest et Anne-Marie Lamarre**, viennent de publier un ouvrage sur la question, aux Éditions Chenelière/Éducation. Le livre *Accompagner des stagiaires vers la maîtrise des compétences en enseignement* intéressera tout particulièrement les enseignants du présco-

laire, du primaire et du secondaire ainsi que les directions d'école et les superviseurs de stages dans les Facultés d'éducation.

Un défi de taille

Dans la plupart des écoles primaires et secondaires, les enseignantes et les enseignants accueillent des stagiaires dans leur classe. Les accompagner vers la maîtrise des compétences en enseignement s'avère certes une expérience enrichissante, mais peut aussi représenter un défi de taille. Que faire pour mieux les aider à apprendre ? Comment leur permettre de tirer le meilleur parti possible de leur stage et de mieux se former pour exercer leur future profession ?

Les enseignantes et les

enseignants trouveront dans le présent ouvrage des sujets d'échange pour partager leurs savoirs, des éléments de réponse pour mieux cerner leur rôle, ainsi que des pistes pour pro-

longer leur réflexion et mieux intervenir auprès de leurs stagiaires. C'est en tant que pédagogues que les auteures les convient à examiner le sens des gestes faits au quotidien pour

accompagner les stagiaires dans leurs apprentissages.

Les personnes qui assurent la formation des enseignantes et des enseignants associés trouveront des orientations et des outils pour animer les activités de formation à l'accompagnement des stagiaires. Les directions d'école pourront aussi s'en inspirer pour soutenir le personnel enseignant et les stagiaires de leur école.

Élaboré à partir d'expériences menées en contexte québécois, le livre s'inspire de réflexions qui ont cours dans l'ensemble du monde de l'éducation. Il offre des pistes qui peuvent être adaptées à d'autres milieux, les questions soulevées étant d'ordre universel.



Anne-Marie Lamarre et Louise Forest

Pour contrer le plagiat électronique

Plus de 25 personnes - étudiants, professeurs et chargés de cours de tous horizons - ont participé à la rencontre d'information à propos du plagiat électronique qui s'est tenue le 2 octobre à Rimouski, dans une atmosphère conviviale. Cette activité, organisée conjointement par le CAR et la maîtrise en éthique de l'UQAR, était animée par M. **David Boucher**, de la Commission de l'éthique de la science et de la technologie

(CEST).

Le plagiat a toujours existé, mais l'arrivée de l'Internet lui a donné une nouvelle ampleur qui soulève l'inquiétude d'un grand nombre d'institutions universitaires, ici comme à l'étranger. Après avoir présenté la définition du plagiat électronique et une typologie des formes de plagiat et des « plagieurs », s'appuyant sur des statistiques d'enquêtes, M. Boucher a effective-

ment dressé un tableau alarmant de la situation et souligné les enjeux que soulève ce phénomène en regard de la propriété intellectuelle et du système d'éducation.

Les initiatives qui peuvent être mises en place pour contrer ce « vol intellectuel » ont particulièrement suscité l'intérêt : de la prévention aux sanctions, il a été en particulier demandé que l'institution fasse mieux con-

naître les mesures et les moyens déjà en place : la teneur de la réglementation en vigueur et ses modalités d'application, les sites et les logiciels utiles pour la prévention et la détection du plagiat, les types de travaux et d'évaluation à privilégier, la valorisation du plaisir d'apprendre. Et surtout, que soit menée auprès de tous une campagne de conscientisation soutenue.

Élisabeth Haghebaert

Vous avez une idée d'entreprise dans le secteur maritime ?

Vous voulez vous faire accompagner dans le démarrage d'un projet d'affaires relié aux technologies maritimes ? Développement de l'idée. Réalisation du plan d'affaires. Étude de marché. Accès aux réseaux de financement. Accès aux équipements et locaux spécialisés. Vous pouvez communiquer avec : **Océan Incubation** (incubateur d'entreprises en technologies de la mer. Téléphone : 418 722-0772 info@oceanincubation.com



EN BREF

GALERIE D'ART

La galerie de l'Université, au campus de Rimouski, s'appellera maintenant : *Galerie d'art Caisse Desjardins de Rimouski*.

Façon de souligner la générosité de cette caisse pour financer les projets de l'UQAR et pour soutenir les étudiants par des bourses.

Conférences au Musée régional

La série de conférences UQAR-Musée régional de Rimouski reprendra en février 2009. Nous avons donc besoin de 8 ou 9 conférenciers et conférencières prêts à faire le point, de manière vulgarisée, sur un dossier qu'ils connaissent bien. Bienvenue aux professeurs, chargés de cours ou étudiants de 2e et 3e cycles de l'UQAR. Renseignements: Mario Bélanger, 418-723-1986 poste 1426 ou Karine Hébert, poste 1658.

Énergie éolienne et acceptabilité sociale

Un nouvel outil pour guider les élus municipaux du Québec



   L  V  S : M. Réal Laverdière, président de la Conférence régionale des élus Chaudière-Appalaches; M. Carol Saucier, chercheur principal de l'Unité de recherche sur le développement territorial durable et la fil  re éolienne (UQAR); M. Martin Vaillancourt, chargé de projet, CR   Chaudière-Appalaches; Mme Sylvie Fortin, conseillère en communication, CR   Chaudière-Appalaches; et M. Laurent Lampron, directeur général de la CR   Chaudière-Appalaches.

Réalisé dans un contexte où la fil  re éolienne se développe rapidement en territoire québécois, le **Guide à l'intention des élus municipaux du Québec «   nergie éolienne et acceptabilité sociale »**, a été lancé, le 7 octobre, simultanément à Lévis,    Rimouski,    Carleton et à Baie-Comeau, par les présidents des Conférences régionales des élus (CR  ) de la Chaudière-Appalaches (M. Réal Laverdière), de la Côte-Nord (M. Georges-Henri Gagné), de la Gaspésie-  les-de-la-Madeleine (M. Bertrand Berger) et du Bas-Saint-Laurent (M. Michel Lagacé). Il est le résultat d'une fructueuse collaboration entre les CR   de l'Est du Québec, le

Conseil régional de Poitou-Charentes en France, l'UQAR et l'Université de La Rochelle.

Professeur à l'UQAR et membre de l'Unité de recherche sur le développement territorial durable et la fil  re éolienne, M. **Carol Saucier** a souligné que le guide a été fait de manière à ce que chacun des chapitres traite d'une dimension essentielle du développement éolien. « Le développement accéléré de la fil  re éolienne au Québec, dit-il, suscite tout un éventail de réactions allant de l'accord d'acteurs concernés à l'opposition marquée. »

« Vous retrouverez dans le guide, explique M. Saucier, un

historique de l'énergie éolienne au Québec ainsi que des chapitres qui présentent les différentes composantes matérielles d'une éolienne, les étapes d'implantation d'un parc éolien, les diverses formes d'installations éoliennes actuellement utilisées ou qui pourront l'être dans l'avenir, les principaux éléments du cadre institutionnel et r  glementaire régissant au Québec le développement de la fil  re, les dimensions de l'acceptabilité sociale à partir d'une analyse de revue d'auteurs, des réflexions et suggestions pouvant faciliter le travail notamment lors de l'implantation de parcs, divers impacts et retombées des parcs éoliens. Enfin, la dernière partie porte sur deux études de cas. »

Outil d'accompagnement

Le président de la CR   de la Chaudière-Appalaches, M. **Réal Laverdière**, a expliqué que ce guide se veut avant tout un outil d'accompagnement pour les élus municipaux interpellés par la mise en place de la fil  re éolienne. « Nous avons, dit-il, un bel exemple de ce que représente la coopération décentralisée. L'objectif de ce projet était d'améliorer la connaissance réciproque des potentiels, des



   R  MOUSKI : M. Bruno Jean, responsable de la Chaire de recherche du Canada en développement rural (UQAR); M.   variste Feurtey, doctorant en sciences de l'environnement (UQAR); M. Raymond Beaudry, chercheur associé au GRIDEQ; Mme Marie-José Fortin, responsable de la Chaire de recherche du Canada en développement régional et territorial (UQAR) et M. Martin Gagnon, directeur général de la Coopérative de développement régional Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord.

stratégies et des pratiques de part et d'autre de l'Atlantique, de façon à développer des partenariats institutionnels et de recherche entre la France et le Québec dans le domaine des «   co-industries », et plus spécifiquement dans le créneau du développement éolien. »

De son côté, M. **Georges-Henri Gagné**, président de la CR   de la Côte-Nord, a précisé qu'il s'agissait d'un outil de travail s'appuyant rigoureusement sur une abondante documentation.

Ce projet de coopération a été rendu possible grâce à l'aide du Fonds franco-québécois de coopération décentralisée (FFQCD).

Vous pouvez vous procurer le Guide en format intégral ou en format sommaire auprès des CR   de l'Est du Québec. Ces documents sont aussi disponibles sur les sites Internet des CR   de l'est du Québec et de l'UQAR.

CRDT:
www.uqar.qc.ca/crdt/fr/frames.html
LREE:
www.uqar.quebec.ca/lree/index.html

Rappelons que les CR   constituent l'interlocuteur privilégié du gouvernement du Québec en matière de développement régional.

   Lévis et à Rimouski

Centre d'aide à la réussite



Au campus de Lévis, l'équipe du CAR est composée de : **Manon Deshaies** (conseillère à la réussite), **Danièle Ouellet** (conseillère à la réussite), et **Line Tremblay** (ressource en français).

Connaissez-vous le **Centre d'aide à la réussite (CAR)**? Au campus de Lévis tout comme au campus de Rimouski, l'UQAR propose ce service à tous les étudiants et étudiantes qui rencontrent des difficultés passagères ou qui désirent se perfectionner.

Le CAR a pour mandat de veiller aux conditions favorables à la

réussite éducative, à titre préventif et curatif. Il dispose d'outils pour évaluer les besoins personnels de chaque étudiant et étudiante (profil PROSPÈRE pour les étudiants de première année de baccalauréat, test Epigram pour le diagnostic des compétences en français). On y trouve un centre de documentation. Et surtout, il offre un service personnalisé qui fournit

une variété d'outils et de conseils pour répondre à des questions essentielles en milieu universitaire : comment apprivoiser les normes de présentation et la méthodologie propres aux travaux universitaires? Comment gérer son temps et éviter de remettre toujours à plus tard? Comment prévenir le plagiat? Comment se perfectionner en français et en rédaction (service d'autocorrection assistée ou travail individuel supervisé)? En mathématiques (tutorat en sciences de l'  ducation)? En bureautique (projets modulaires)?

« Notre objectif, résume **Élisabeth Haghebaert**, la coordonnatrice, c'est de favoriser votre intégration et de vous donner de solides chances de réussite dans le respect des règles. »

Pour plus d'information, ou si vous vous trouvez sur le terri-



Au campus de Rimouski : **Nathalie Landreville** (conseillère à la réussite), **Joanie Fontaine** (ressource en mathématiques) et **Élisabeth Haghebaert** (coordonnatrice) sont prêtes à vous aider.

toire, consultez notre site : www.uqar.ca/car et allez à la découverte du CAR sur Claroline : quelle que soit votre discipline ou votre situation particulière (  tudiant étranger, de retour aux études, aux cycles supérieurs, etc.), vous y trouverez une mine de renseignements.

Le Centre d'aide à la réussite (CAR) est situé au local 1074 à Lévis et au local D-302    Rimouski.



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski : 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis : 1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca). Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.